



Lausanne, mai 2011
Rapport de recherche N° 57

Consommation d'alcool en Suisse

Une analyse des données de l'Enquête suisse sur la santé 2007

Marina Delgrande Jordan
Luca Notari

Ce projet a été financé par l'OFSP (contrat N° 10.007580/204.0001/-812)

Remerciements

Nous tenons à remercier l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), qui a mandaté et financé la présente étude ainsi que l'Office fédéral de la Statistique (OFS), qui a mis à notre disposition les données de l'Enquête suisse sur la santé (ESS). Nos remerciements vont également à Gerhard Gmel, pour ses conseils et son soutien, à Sandra Kuntsche pour les traductions allemande et anglaise du résumé détaillé ainsi que Christiane Gmel et Edith Bacher pour la mise en page du rapport.

Impressum

Complément d'information:	Marina Delgrande Jordan
Diffusion:	Addiction Info Suisse, Recherche, case postale 870, 1001 Lausanne, tél. 021 321 29 96, Fax 021 321 29 40, courriel mdelgrande@addiction-info.ch
Numéro de commande:	Rapport de recherche N° 57
Graphisme/mise en page:	Addiction Info Suisse
Copyright:	© Addiction Info Suisse, Lausanne 2011
ISBN:	978-2-88183-144-7
Citation recommandée:	Delgrande Jordan, M., & Notari, L. (2011). <i>Consommation d'alcool en Suisse. Une analyse des données de l'Enquête suisse sur la santé 2007</i> . Lausanne: Addiction Info Suisse.

Résumé détaillé

La consommation d'alcool contribue de façon significative au fardeau de la maladie dans le monde et est liée à de nombreuses conséquences sociales négatives. Une connaissance approfondie de la situation actuelle en matière de consommation d'alcool et de son évolution récente s'avère indispensable pour mener une politique adaptée en matière d'alcool et pour élaborer des mesures de prévention et de promotion de la santé efficaces. En Suisse, des données représentatives sur les habitudes de consommation d'alcool de la population âgée de 15 ans et plus sont recueillies tous les cinq ans dans le cadre de l'Enquête suisse sur la santé (ESS) réalisée par l'Office fédéral de la statistique (OFS).

Résultats de l'ESS 2007

En 2007, 15,3% de la population suisse âgée de 15 ans et plus étaient abstinents, 14,3% buvaient de l'alcool tous les jours, 44,1% en buvaient chaque semaine mais pas chaque jour et 26,4% buvaient de l'alcool moins d'une fois par semaine. La part des abstinents était environ deux fois moins élevée chez les hommes que chez les femmes (9,8% contre 20,6%) et ces dernières buvaient moins fréquemment de l'alcool. La part des abstinents dans les différents groupes d'âge suivait une courbe en U, tandis que la part des consommateurs quotidiens augmentait régulièrement jusque dans le groupe des 65 - 74 ans, puis semblait se stabiliser chez les 75 ans et plus.

En Suisse, en 2007, le volume d'alcool consommé en moyenne par jour par habitant âgé de 15 ans et plus était de 9,4 grammes d'alcool pur. Si l'on exclut les abstinents, la moyenne par consommateur s'élevait à 11,1 grammes d'alcool pur par jour. En d'autres termes, un consommateur buvait en moyenne à peu près 1 dl de vin ou 3 dl de bière par jour. Dans tous les groupes d'âge, le volume moyen était plus élevé chez les hommes que chez les femmes et il était au plus haut chez les 65 - 74 ans, puis chez les 55 - 64 ans et les 15 - 24 ans. La situation est différente si l'on s'intéresse au volume d'alcool consommé en moyenne par jour de consommation. Les « consommateurs au moins hebdomadaires » ont bu en moyenne 30,4 grammes d'alcool pur par jour de consommation et, dans ce cas, le volume moyen est au plus haut chez les 15 - 24 ans (51,4 grammes d'alcool pur).

L'ESS permet aussi d'établir des comparaisons entre régions linguistiques. En 2007, la région italophone comptait la plus importante proportion de consommateurs quotidiens et les consommateurs de cette partie de la Suisse buvaient en moyenne de plus grands volumes d'alcool par jour. Pourtant, c'est en Suisse alémanique que la part des consommateurs (au moins occasionnels) d'alcool est la plus élevée et en Suisse italienne que l'abstinence est la plus répandue. C'est aussi en Suisse alémanique que la proportion de consommateurs quotidiens est la plus basse.

Selon des critères reconnus internationalement, la « consommation chronique excessive », qui présente des risques moyens ou élevés pour le développement de maladies chroniques à long terme, commence à plus de 40 grammes d'alcool pur en moyenne par jour pour les hommes et à plus de 20 grammes d'alcool pur en moyenne par jour pour les femmes. En 2007, 5,2% de la population suisse âgée de 15 ans et plus avaient une « consommation chronique excessive » (5,7% des hommes et 4,6% des femmes). Cette forme de consommation apparaissait le plus fréquemment chez les 55 - 74 ans, en particulier chez les 65 - 74 ans (6,9%).

Le volume moyen d'alcool consommé (par jour) n'est cependant pas la seule dimension de la consommation d'alcool pertinente au regard des risques pour la santé. Les styles (« patterns ») de consommation, en particulier les excès ponctuels, sont la seconde dimension à prendre en considération.

En 2007, 11,0% de la population suisse âgée de 15 ans et plus présentaient une « consommation ponctuelle excessive » (15,9% des hommes et 6,3% des femmes). Cette forme de consommation à risque correspond à la consommation d'au moins 4 verres standard pour les femmes et d'au moins 5 verres standard pour les hommes par occasion de boire et cela au moins une fois par mois. La proportion de personnes qui avaient des excès ponctuels au moins une fois par mois atteignait son maximum chez les 15 - 24 ans (21,1%), puis diminuait fortement et de façon linéaire entre les groupes d'âge pour s'établir à 1,9% chez les 75 ans et plus.

En 2007, si les deux dimensions de la consommation d'alcool à risque sont prises en compte simultanément (« consommation chronique excessive » et « consommation ponctuelle excessive »), 70,8% de la population âgée de 15 ans et plus buvaient en moyenne par jour un volume bas à modéré d'alcool et ne faisaient que rarement ou jamais d'excès ponctuels. Par contre, 2,8% avaient une « consommation chronique excessive » avec des excès ponctuels moins d'une fois par mois ou jamais (ces personnes avaient donc une « consommation régulière excessive à risque »), 8,9% avaient des excès ponctuels au moins une fois par mois tout en ayant une consommation chronique à risque faible (ces personnes avaient donc une « consommation épisodique excessive à risque »). Enfin, 2,1% cumulaient les deux formes de consommation à risque.

Chez les femmes, la consommation à risque était moins répandue que chez les hommes. Plus de 90% des 75 ans et plus ont une consommation à faible risque ou sont abstinents, contre moins de 80% des 15 - 24 ans. La « consommation régulière excessive à risque », qui se retrouve peu chez les 15 - 24 ans, augmente de façon continue entre les groupes d'âge jusque chez les 65 - 74 ans puis semble se stabiliser. A l'inverse, la « consommation épisodique excessive à risque » et la « consommation cumulant les deux risques » se retrouvent essentiellement chez les plus jeunes et diminuent progressivement et rapidement après 34 ans. Autrement dit, chez les adolescents et les jeunes adultes, la consommation problématique prend essentiellement la forme de la « consommation ponctuelle excessive ».

Evolution récente

La reconduction de l'ESS tous les cinq ans permet de suivre l'évolution de la consommation d'alcool au cours du temps. La comparaison temporelle montre un recul de la fréquence de consommation entre 1992 et 2007, qui résulte d'une diminution de la proportion des consommateurs quotidiens et d'un accroissement de la proportion des personnes qui consomment de l'alcool chaque semaine mais pas chaque jour. Elle révèle aussi, chez les personnes qui boivent de l'alcool au moins une fois par semaine, une légère baisse du volume d'alcool consommé en moyenne par jour entre 1997 et 2007 ainsi qu'une certaine stabilité du volume moyen consommé par jour de consommation sur la même période.

Ces chiffres globaux masquent toutefois une évolution différente parmi les 15 - 24 ans. Chez eux, la fréquence de consommation a certes diminué, mais chez les « consommateurs au moins hebdomadaires », le volume d'alcool consommé en moyenne par jour stagne et celui consommé en moyenne par jour de consommation s'est accru sur 10 ans. Qui plus est, la part des 15 - 24 ans qui ont une « consommation chronique excessive » semble avoir augmenté entre les trois dernières enquêtes, ce qui n'est pas le cas pour les autres groupes d'âge. En résumé, la situation en matière de consommation d'alcool s'est légèrement péjorée chez les 15 - 24 ans et s'est un peu améliorée chez les 25 ans et plus.

On assiste également à des évolutions temporelles différentes en fonction du sexe. Chez les hommes, la situation en matière de consommation d'alcool montre des signes de légère amélioration. Chez les femmes, par contraste, la fréquence de consommation a moins baissé au cours de la période d'observation, le volume moyen consommé par jour (chez celles qui consomment de l'alcool au moins une fois par semaine) et la « consommation chronique excessive » sont restés relativement stables au lieu de reculer. L'écart entre les sexes s'est ainsi légèrement réduit ses dernières années.

Ces résultats montrent la nécessité de poursuivre les efforts visant à prévenir la consommation d'alcool problématique et de les focaliser non seulement sur le volume moyen d'alcool consommé, mais aussi sur certains styles (« patterns ») de consommation, en particulier les excès ponctuels.

Les évidences scientifiques actuelles permettent de conclure que les mesures préventives les plus efficaces pour réduire la consommation d'alcool et les problèmes qui lui sont associés au sein de la population sont d'ordre structurel et impliquent une intervention sur le niveau des prix, sur les heures et les jours de vente ainsi qu'un contrôle régulier et sur le long terme de l'application des mesures prises, en particulier en matière de conduite sous l'emprise de l'alcool. De telles mesures s'avèrent aussi importantes pour les jeunes consommateurs, pour lesquels les résultats de l'ESS sont préoccupants. Il faut cependant être conscient du fait que les jeunes en particulier se procurent souvent de l'alcool par le biais de réseaux non commerciaux, notamment par l'entremise de leurs amis ou d'autres tiers plus âgés.

Detaillierte Zusammenfassung

Alkoholkonsum trägt signifikant zur weltweiten Krankheitslast bei und steht in Zusammenhang mit zahlreichen negativen sozialen Konsequenzen. Eine umfassende Kenntnis der aktuellen Konsumsituation und der gegenwärtigen Entwicklungen im Bereich des Alkoholkonsums ist für die Umsetzung angemessener alkoholpolitischer Massnahmen und die Entwicklung effektiver Mittel der Gesundheitsprävention und -aufklärung unverzichtbar. In der Schweiz werden alle fünf Jahre im Rahmen der durch das Bundesamt für Statistik (BFS) durchgeführten Schweizerischen Gesundheitsbefragung (SGB) repräsentative Daten zum Alkoholkonsum der mindestens 15-jährigen Bevölkerung erhoben.

Ergebnisse der SGB 2007

Im Jahr 2007 lebten 15.3% der mindestens 15-jährigen schweizerischen Bevölkerung alkoholabstinent, 14.3% tranken täglich, 44.1% tranken wöchentlich (aber nicht täglich) und 26.4% konsumierten seltener als einmal pro Woche Alkohol. Der Anteil abstinent Lebender war bei Männern in etwa halb so gross wie bei Frauen (9.8% versus 20.6%), welche auch generell weniger häufig Alkohol tranken. Der Anteil Abstinenter in den verschiedenen Altersgruppen beschrieb eine U-Kurve. Beim Anteil der täglich Trinkenden zeigt sich hingegen ein stetiger Anstieg bis zur Altersgruppe der 65- bis 74-Jährigen, der danach in eine Stabilisierung überzugehen scheint.

In der Schweiz liegt die mittlere konsumierte Alkoholmenge pro Tag und pro Einwohner ab 15 Jahren bei 9.4 Gramm reiner Alkohol. Schliesst man abstinent Lebende aus, ergibt sich ein mittlerer Tageskonsum von 11.1 Gramm reiner Alkohol, was rund 1 dl Wein oder 3 dl Bier pro Tag entspricht. In allen Altersgruppen lag der mittlere Tageskonsum von Männern über dem der Frauen. Betrachtet man die mittlere Konsummenge pro Einwohner (inkl. abstinent Lebender) oder pro konsumierender Person, ist diese in der Gruppe der 65- bis 74-Jährigen am höchsten, gefolgt von den Altersgruppen der 55- bis 64-Jährigen und den 15- bis 24-Jährigen. Anders sieht es aus, wenn man die mittlere Konsummenge an einem Konsumtag unter «zumindest wöchentlich Konsumierenden» betrachtet – hier betrug die durchschnittliche tägliche Konsummenge 30.4 Gramm reiner Alkohol, und es war die Gruppe der 15- bis 24-Jährigen, welche die höchste Trinkmenge aufwies (51.4 Gramm reinen Alkohols).

Die SGB erlaubt auch Vergleiche zwischen einzelnen Sprachregionen. Die italienischsprachige Schweiz weist dabei den höchsten Anteil täglich Alkoholkonsumierender auf und die «zumindest wöchentlich Konsumierenden» dieser Region berichten im Mittel die grösste pro Tag durchschnittlich konsumierte Alkoholmenge. Jedoch findet sich der höchste Anteil Alkoholkonsumierender mit zumindest gelegentlichem Konsum in der Deutschschweiz, während in der italienischsprachigen Schweiz Abstinenz am weitesten verbreitet ist. Ferner findet sich in der Deutschschweiz der geringste Anteil täglich Konsumierender.

Gemäss internationaler Kriterien stellt ein «chronisch exzessiver Konsum» von mehr als 40 Gramm reiner Alkohol im Tagesdurchschnitt für Männer und mehr als 20 Gramm reiner Alkohol im Tagesschnitt bei Frauen ein mittleres bis hohes Langzeitrisiko für die Entwicklung chronischer Erkrankungen dar. Im Jahr 2007 berichteten 5.2% der mindestens 15-jährigen Bevölkerung der Schweiz einen «chronisch exzessiven Konsum» (5.7% der Männer und 4.6% der Frauen). Diese Konsumform ist bei den 55- bis 74-Jährigen – und darunter insbesondere in der Altersgruppe der 65- bis 74-Jährigen – am weitesten verbreitet (6.9%).

Die mittlere konsumierte Alkoholmenge (pro Tag) ist jedoch nicht das einzige aussagekräftige Kriterium hinsichtlich gesundheitlicher Risiken des Alkoholkonsums. Die Konsumstile («drinking patterns»), insbesondere das «Rauschtrinken», sollten als zweites Kriterium ebenfalls betrachtet werden.

Im Jahr 2007 fielen 11.0% der mindestens 15-jährigen Bevölkerung der Schweiz unter die Kategorie «Rauschtrinkende» (15.9% der Männer und 6,3% der Frauen). Dieses Konsummuster entspricht einem zumindest einmaligen Konsum von mindestens vier Standardgläsern pro Trinkgelegenheit innert eines Monats bei Frauen und von mindestens fünf Standardgläsern pro Trinkgelegenheit bei Männern. Der Anteil derer, die sich gemäss dieser Definition mindestens einmal pro Monat in den Rausch tranken, war in der Gruppe der 15- bis 24-Jährigen mit 21.1% am höchsten und verringerte sich in höheren Altersgruppen zunehmend; in der Altersgruppe der 75-Jährigen und Älteren lag er bei 1.9%.

Betrachtet man die beiden Kriterien risikoreichen Alkoholkonsums («mittlerer Tageskonsum» und «Rauschtrinken») im Zusammenhang, zeigt sich, dass 70.8% der Befragten einen geringen bis moderaten mittleren Tageskonsum und kein oder ein seltenes «Rauschtrinken» berichteten. 2.8% wiesen einen «chronisch exzessiven Konsum» mit nur seltenem bis keinem «Rauschtrinken» auf, was als «regelmässig exzessiver Konsum» bezeichnet wird. 8.9% berichteten mindestens monatliches «Rauschtrinken» und einen mittleren Tageskonsum mit geringem Risiko und fallen somit in die Kategorie mit «episodisch risikoreichem Konsum». Eine Kumulation beider Formen risikoreichen Konsums fand sich bei 2.1% der Befragten.

Risikoreicher Konsum war bei Frauen allgemein weniger verbreitet als bei Männern. Während mehr als 90% der 75-Jährigen und Älteren entweder ein geringes Konsumrisiko aufwiesen oder abstinent lebten, lag der Anteil bei den 15- bis 24-Jährigen bei unter 80%. Ein «regelmässig exzessiver Konsum» war bei 15- bis 24-Jährigen selten, nahm aber bis zu den 65- bis 74-Jährigen kontinuierlich zu und stabilisiert sich danach in den höheren Altersgruppen. Im Gegensatz dazu fand sich der «episodisch risikoreiche Konsum» bzw. die Kumulation beider Formen risikoreichen Konsums hauptsächlich in jungen Altersgruppen, und beide Konsummuster scheinen ab einem Alter von 34 Jahren deutlich zurück zu gehen. Mit anderen Worten: Bei Jugendlichen und jungen Erwachsenen zeigt sich risikoreicher Alkoholkonsum im Wesentlichen in Form von «Rauschtrinken».

Aktuelle Entwicklung

Die alle fünf Jahre durchgeführte SGB erlaubt Aussagen über den zeitlichen Verlauf des Alkoholkonsums. Die SGB zeigt zwischen 1992 und 2007 einen Rückgang in der Konsumfrequenz, der auf einer teilweisen Verlagerung des Anteils täglich Trinkender zum Anteil wöchentlich (aber nicht täglich) Alkoholkonsumierender basiert. Ferner zeigen die Daten für die Gruppe der regelmässig (d.h. mindestens wöchentlich) Konsumierenden einen leichten Rückgang des mittleren Tageskonsums und eine Stabilisierung der mittleren Konsummenge an Trinktagen zwischen 1997 und 2007.

Diese allgemeinen Zahlen verdecken jedoch eine gänzlich andere Entwicklung in der Altersgruppe der 15- bis 24-Jährigen. In dieser Altersgruppe fand sich zwar in der Konsumfrequenz ebenfalls ein Rückgang, die mittlere tägliche Konsummenge stagnierte jedoch, und die Konsummenge an Konsumtagen lag 2007 im Mittel sogar höher als 10 Jahre zuvor (bezogen auf Personen mit einem zumindest wöchentlichen Konsum). Ferner scheint der Anteil «chronisch exzessiv Konsumierender» bei den 15- bis 24-Jährigen im Gegensatz zu den übrigen Altersgruppen im Verlauf der letzten drei Erhebungen zugenommen zu haben. Zusammenfassend gesagt liess sich hinsichtlich des Alkoholkonsums bei den 15- bis 24-Jährigen eine leichte Verschlechterung und bei den über 24-Jährigen eine leichte Verbesserung feststellen.

Es finden sich auch geschlechtsspezifische Unterschiede in den zeitlichen Entwicklungen. Bei den Männern hat sich die Situation bezüglich des Alkoholkonsums leicht verbessert. Bei den Frauen ging im Beobachtungszeitraum zwar die Konsumfrequenz ebenfalls (aber weniger deutlich) zurück, der mittlere Tageskonsum (bei jenen mit wöchentlichem Alkoholkonsum) sowie der «chronisch exzessive Konsum» blieben jedoch nahezu unverändert. Der Unterschied zwischen den beiden Geschlechtern hat sich somit in den letzten Jahren ebenfalls leicht verringert.

Die vorgestellten Ergebnisse unterstreichen die Dringlichkeit der Fortsetzung präventiver Bemühungen im Bereich alkoholbedingter Probleme und die Notwendigkeit diese nicht nur auf die mittlere Konsummenge auszurichten, sondern Unterschiede in den Konsummustern («drinking pattern»), insbesondere hinsichtlich des «Rauschtrinkens», mit zu berücksichtigen.

Basierend auf der aktuellen Forschung kann davon ausgegangen werden, dass strukturelle Massnahmen, speziell Interventionen bezüglich des Preisniveaus, der Ladenöffnungszeiten bzw. -tage, sowie die regelmässige und langfristige Kontrolle dieser Massnahmen, insbesondere des Führens eines Verkehrsmittels unter Alkoholeinfluss, am effizientesten den Alkoholkonsum und die damit verbundenen Probleme zu reduzieren vermag. Derartige Massnahmen wären vor dem Hintergrund der Ergebnisse der SGB vor allem für die Gruppe der jungen Konsumierenden von Bedeutung. Darüber hinaus gilt es zu beachten, dass besonders Jugendliche Alkohol häufig nicht über kommerzielle Quellen beziehen, sondern über ihren Freundeskreis bzw. ältere Bekannte an Alkohol gelangen.

Executive Summary

Alcohol consumption accounts for a significant burden of disease worldwide and is associated with numerous negative social consequences. A comprehensive knowledge of the current situation and the recent trends in alcohol use is essential to conduct an appropriate alcohol policy and to develop effective measures for the prevention of alcohol-related problems and the promotion of health. In Switzerland, every five years the Swiss Health Survey (SHS) collects representative data on alcohol use of the population aged 15 years and older. This survey is realized by the Swiss Federal Statistical Office (FSO).

Results from the Swiss Health Survey 2007

In 2007, 15.3% of the Swiss population aged 15 years and older were abstainers, 14.3% consumed alcohol at least once per day, 44.1% weekly but not daily, and 26.4% less than once per week. The proportion of abstainers among women was twice that of men (9.8% versus 20.6%) and women on average drank alcohol less frequently. The proportion of abstainers followed a U-shape curve across the different age groups, while the proportion of daily drinkers increased steadily until the group of 65 to 74 year olds and seemed to stabilize among 75 year olds and older.

In 2007, the average alcohol intake per capita, i.e. including abstainers, was 9.4 grams (g) of pure alcohol per day. Excluding abstainers, the average alcohol intake was 11.1g of pure alcohol, corresponding to a consumption of about 3 dl beer or 1 dl wine per day. In all age groups, the average alcohol intake per day was higher for men than for women. The average alcohol intake is highest among the 65 – 74 year olds, followed by the 55 – 64 year olds and the 15 – 24 year olds. When examining the average alcohol intake per drinking day the situation was different: those with an at least weekly alcohol use consumed on average 30.4 g of pure alcohol per drinking day, wherein the group of 15 – 24 year olds reported the highest average alcohol intake (51.4g of pure alcohol).

The SHS also allows comparison between the linguistic regions. In 2007, the Italian-speaking part of Switzerland had the largest proportion of daily drinkers and those with an at least weekly alcohol use consumed the highest average alcohol intake (per day). Nevertheless, the Italian-speaking part also reported the highest proportion of abstainers, whereas the German-speaking part had the highest proportion of drinkers (who drank at least occasionally). The lowest proportion of daily drinkers among the three regions was found for the German-speaking part.

According to the international criteria, "chronic, excessive alcohol use" corresponds to the consumption of at least 41g of pure alcohol in average per day for women and at least 61g in average per day for men. This type of drinking is related to medium to high risks for the incidence of chronic disease. In 2007, 5.2 % of the Swiss population over 14 years reported a "chronic excessive alcohol use" (5.7% of men and 4.6% of women). This kind of consumption was particularly pronounced among the 55 - 74-year-olds, especially among the 65 - 74-year olds (6.9%).

The discussion of the relationship between alcohol use and related health consequences has to consider average alcohol intake as well as the different patterns of consumption, especially heavy drinking occasions.

In 2007, 11.0% of the Swiss population over 14 years reported "heavy episodic drinking" (15.9% of men and 6.3% of women). This drinking pattern corresponds to a consumption of five or more standard drinks (men), or four or more standard drinks (women) per drinking occasion at least once a month. The rate was highest among the 15 – 24 year olds (21.1%) and decreased linearly over the age groups attaining its minimum among the 75-year olds and older (1.9%).

Considering both forms of risky drinking ("chronic, excessive alcohol use" and "heavy episodic drinking"), in 2007 70.8% of respondents reported a low to moderate average alcohol intake and no or rare heavy drinking occasions; 2.8% reported a "chronic excessive alcohol use" with no or few heavy drinking occasions, 8.9% reported "heavy episodic drinking" but a low to moderate average alcohol intake. 2.1% accumulated both kinds of risky alcohol use.

High-risk drinking is less common in women than in men. While more than 90% of the 75-year and older were either abstinent or reported an alcohol use with low risks, the same consumption patterns were found for less than 80% of the 15 - 24-year olds. Drinking pattern including "heavy episodic drinking" were most frequent in among adolescents and young adults.

Current development

As the SHS has been conducted every five years, it allows to track changes of alcohol use over time. A decrease in the drinking frequency was found between 1992 and 2007, based on a decline of the proportion of daily drinkers and an increase of the proportion of those drinking weekly but not daily. Further, between 2002 and 2007 a slight decrease of the average alcohol intake per day and a stabilization of the average alcohol intake per drinking day was found for those who drank alcohol at least once a week.

These general results cover different trends for the group of 15 – 24 year olds. Although there was also a decline in the frequency of drinking, in 2007 those with an at least weekly consumption reported higher average alcohol intakes both per day and per drinking day than 10 years earlier. Furthermore, in contrast to the other age groups the proportion of drinkers with "chronic, excessive alcohol use" increased over the last three surveys. In summary, alcohol use showed a slight deterioration among 15 - to 24-year-old, while improved among the 24 year-olds and older.

Trends varied according to gender. For men, the situation slightly improved with respect to alcohol use in general. In contrast, among women the decrease in the frequency of drinking was smaller, and the average alcohol intake per day (for those with at least weekly alcohol use) as well as the „chronic, excessive alcohol use“ remained almost unchanged. In addition, the gender gap in alcohol use diminished.

These results underline the necessity to pursue the efforts in the prevention of alcohol-related problems and underline the need not to solely target the average alcohol intake, but also the drinking patterns, especially heavy episodic drinking.

There is evidence that structural measures, like the reduction of accessibility (especially by the mean of tax increases) and availability of alcohol (by restricting the opening hours and days) and the regular monitoring of these measures, particularly of drink-driving deterrence measures, are the most efficient utilities for policy to reduce alcohol use and alcohol related harm in a population. In the light of the alarming results for adolescents and young adults such measures seem particularly important. However, it must be considered that especially underage drinkers often use social sources (non-commercial) to obtain alcohol.

Table des matières

Résumé détaillé.....	III
Résultats de l'ESS 2007	III
Evolution récente.....	IV
Detaillierte Zusammenfassung	VI
Ergebnisse der SGB 2007	VI
Aktuelle Entwicklung.....	VIII
Executive Summary	IX
Results from the Swiss Health Survey 2007	IX
Current development	X
1 Introduction.....	1
1.1 La consommation d'alcool et ses conséquences sanitaires et sociales	1
1.2 La situation en Suisse	2
1.3 Objectifs et contenu du rapport.....	3
2 Méthode	4
2.1 Source des données: l'Enquête suisse sur la santé (ESS)	4
2.1.1 Objectifs et déroulement de l'enquête.....	4
2.1.2 Population de référence et échantillon	4
2.2 Analyses statistiques	5
2.3 Mesures	5
2.4 Limitations	5
2.4.1 Univers de base	6
2.4.2 Les interviews 'proxys'	6
2.4.3 Les filtres	6
2.4.4 Opérationnalisations différentes entre les enquêtes.....	7
3 Résultats de l'ESS: les habitudes de consommation	8
3.1 La fréquence de consommation.....	8
3.2 Le volume d'alcool (pur) consommé	12
3.2.1 Volume (d'alcool pur) consommé en moyenne par jour	12
3.2.2 Volume (d'alcool pur) consommé en moyenne par jour de consommation..	15
3.3 La consommation des différentes boissons alcooliques	17
3.3.1 Préférences en matière de boissons alcooliques	17
3.3.2 Apports en alcool pur	19
4 Résultats de l'ESS: la consommation d'alcool à risque.....	21
4.1 La consommation chronique excessive	22
4.2 La consommation ponctuelle excessive.....	24
4.3 Une typologie des consommateurs.....	26

5	Synthèse et discussion	28
6	Bibliographie	31
7	Annexes.....	34

1 Introduction

1.1 La consommation d'alcool et ses conséquences sanitaires et sociales

L'alcool contribue de façon significative au fardeau de la maladie dans le monde et est lié à de nombreuses conséquences sociales négatives. Dans le cadre de l'étude 'Global Burden of Disease', Rehm et collègues (2009) ont estimé qu'en 2004 la consommation d'alcool était responsable de 3,9% des décès dans le monde et de 4,6% du « fardeau mondial de la maladie et des blessures »¹. Ceci place l'alcool parmi les principales causes évitables de décès et d'incapacité.

Les travaux de recherche consacrés aux effets de la consommation d'alcool sur la santé ont permis d'établir une relation causale entre la consommation d'alcool et plus de deux cent trente maladies, intoxications ou traumatismes définis par la Classification internationale des maladies (CIM-10) (Rehm, Mathers, et al., 2009; Rehm et al., 2004). Plus d'une trentaine de ces maladies, dont le syndrome de dépendance, les psychoses alcooliques et la cirrhose alcoolique du foie, sont intégralement attribuables à la consommation d'alcool. Pour plus de 200 maladies, le rôle causal de la consommation d'alcool est contributoire dans la mesure où elle est un facteur parmi d'autres à l'origine du problème. Dans ce cas, la contribution exacte de la consommation d'alcool au développement des maladies sur le long terme est difficile à estimer.

Deux dimensions distinctes de la consommation d'alcool ont des conséquences pour la santé: le volume moyen d'alcool consommé et les styles (« patterns ») de consommation, en particulier les excès ponctuels, aussi connus sous les termes de « binge drinking » et « risky single occasion drinking » (RSOD) (Babor et al., 2010). Par excès ponctuel, on entend le fait de boire une grande quantité d'alcool en peu de temps, c'est-à-dire une quantité qui mène à une concentration d'alcool dans le sang de 0,8 pour mille ou plus en environ deux heures (NIAAA, 2004).

La relation entre le volume moyen d'alcool consommé et les maladies est de type « dose-effet ». Pour la plupart des maladies où l'alcool est un facteur contributoire, cette relation suit une courbe linéaire ou exponentielle (Babor et al., 2010). Au stade actuel des connaissances, une relation causale a pu être établie entre le volume moyen d'alcool consommé et l'incidence de maladies chroniques telles que l'arythmie cardiaque, l'hypertension, l'hémorragie cérébrale, certains cancers (notamment le cancer du sein, les cancers colorectaux, le cancer de la gorge et le cancer du foie), la pancréatite aiguë ou chronique et l'épilepsie (Babor et al., 2010; Rehm et al., 2003; Rehm et al., 2004) ainsi que certaines maladies transmissibles comme la tuberculose (Lönnroth et al., 2008; Rehm, Samokhvalov, et al., 2009). Des recherches montrent en revanche un effet protecteur de la consommation d'alcool – lorsque celle-ci est régulière basse à modérée – sur les cardiopathies ischémiques et en suggèrent aussi un pour l'attaque ischémique cérébrale, le diabète de type II et les calculs biliaires (Babor et al., 2010; Rehm et al., 2004). Récemment, des critiques portant sur les méthodes utilisées pour estimer l'effet protecteur sur les cardiopathies ischémiques (voir par exemple Fillmore et al., 2006) ont mené à conclure que cet effet existe, mais pourrait bien avoir été sur-estimé (Babor et al., 2010). De surcroît, des études récentes permettent de penser que cet effet protecteur de la

¹ Calculé en « années de vie ajustées sur l'incapacité » ou « disability-adjusted life-years » (DALY). L'OMS définit les « DALY » comme la somme des années de vie potentielle perdues dues à une mort prématurée et des années de vie productive perdues dues à une incapacité (Murray et al., 2000).

consommation basse à modérée d'alcool disparaît si cette dernière est combinée avec des excès ponctuels. Ces études suggèrent en effet que ceux-ci accroissent le risque de cardiopathie ischémique, et ce indépendamment du volume moyen consommé (Roerecke & Rehm, 2010), ainsi que le risque de diabète de type II (Pietraszek et al., 2010).

A court terme, la consommation d'alcool peut en outre mener à des actions qui, à leur tour, peuvent occasionner, intentionnellement ou non, des blessures ou la mort. Il existe, par exemple, un lien clair entre, d'une part, les accidents de la route et, d'autre part, le volume moyen d'alcool consommé (Midanik et al., 1996) et les excès ponctuels (Gruenewald et al., 1996). Une relation a aussi pu être établie entre la consommation d'alcool et le suicide chez les consommateurs excessifs (Rossow, 2000). Cela étant, des travaux de recherche récents suggèrent que le risque de survenue de blessures nécessitant des soins médicaux d'urgence augmente avec le niveau de consommation d'alcool et ceci pas uniquement dans des circonstances considérées comme potentiellement dangereuses (par exemple la conduite d'un véhicule), mais aussi dans le cadre d'activités quotidiennes jugées peu risquées (Kuendig, 2009).

La consommation d'alcool est aussi liée à de nombreux dommages sociaux, que ce soit pour les consommateurs eux-mêmes ou pour leurs proches. Il s'agit des délits (la violence, la violence domestique, les abus envers les enfants ou encore les dommages à la propriété), des atteintes à l'ordre public, de la dissolution des relations sociales et de la famille, des problèmes financiers et pénaux ainsi que des difficultés cognitives et des problèmes qui en résultent dans le monde du travail ou dans le cadre des études. A ce jour, une relation causale a pu être établie entre la consommation d'alcool et la violence (Room & Rossow, 2001), mais pas avec les autres problèmes sociaux étudiés, pour lesquels les évidences scientifiques sont faibles (pour un résumé, voir Babor et al., 2010). Un nombre croissant d'études suggèrent néanmoins que les conséquences à court terme sont davantage associées aux excès ponctuels qu'au volume moyen d'alcool consommé (Rehm & Gmel, 1999).

1.2 La situation en Suisse

En Suisse, les ventes de boissons alcooliques représentaient en 2009 8,6 litres d'alcool pur en moyenne par habitant (Régie fédérale des alcools, 2010). Pour se faire une idée plus concrète, ceci équivaut à environ 170 litres de bière (à 5% de volume d'alcool) ou environ 70 litres de vin (à 12% de volume d'alcool). La moyenne annuelle par habitant, qui se situe au dessous de 9 litres d'alcool pour la sixième année consécutive, a donc diminué de 2,2 litres d'alcool pur depuis 1990. Selon des chiffres de l'Organisation de la santé (OMS) datant de 2001, la Suisse se place parmi les pays qui, dans le monde, consomment le plus d'alcool par habitant âgé de 15 ans et plus (World Health Organization (WHO), 2004). En Europe, en 2007, elle se situait par contre plutôt dans la moyenne (OCDE, 2010).

Pour la Suisse, Rehm et collègues (2007) estiment qu'en 2002, même si l'on tient compte de certains de ses effets bénéfiques, la consommation d'alcool a été responsable de plus de 2000 décès, ce qui représente environ 5% de tous les hommes décédés et environ 1,5% de toutes les femmes décédées. Par ailleurs, une étude récente a permis d'estimer à environ 250 000 le nombre de personnes alcoolodépendantes vivant en Suisse (Kuendig, 2010). Enfin, selon une

estimation conservatrice² réalisée par Addiction Info Suisse et basée sur les données du Système national de monitoring *act-info*, environ 10 000 adultes auraient été admis en 2009 dans les institutions ambulatoires ou résidentielles offrant une prise en charge spécialisée des problèmes liés à l'alcool.

Ces dernières années, l'attention des politiques et des médias s'est beaucoup focalisée sur la consommation d'alcool des adolescents et des jeunes adultes, en particulier sur leurs excès ponctuels. Il faut dire qu'en Europe l'alcool est un facteur contributoire majeur de la mortalité parmi les jeunes de 15 à 29 ans (Rehm & Gmel, 2002). Pour la Suisse, les résultats des enquêtes « European School Survey Project on Alcohol and Other Drugs » (ESPAD) réalisées en 2003 et 2007 montrent une baisse de la part des 15 ans qui ont bu au moins trois fois dans les trente derniers jours au moins cinq verres standard lors d'une même occasion (Gmel et al., 2009). Les résultats de l'étude quadriennale « Health Behaviour in School-aged Children » (HBSC) indiquent, quant à eux, que la part des élèves de 15 ans qui ont été ivres au moins deux fois dans leur vie a beaucoup augmenté entre 1986 et 2002, a reculé en 2006 puis est restée relativement stable en 2010, mais à un niveau supérieur à celui enregistré en 1998 (Windlin et al., 2011). Ceci laisse supposer que, globalement, la prévalence et la fréquence des excès ponctuels s'est stabilisée chez les jeunes adolescents, mais à un niveau élevé. Une étude basée sur la Statistique médicale des hôpitaux montre néanmoins une hausse du nombre total de jeunes de 10 à 23 ans admis aux urgences pour des intoxications éthyliques entre 2005 et 2007 (Wicki & Gmel, 2009).

1.3 Objectifs et contenu du rapport

Une connaissance approfondie de la situation actuelle en matière de consommation d'alcool et de son évolution récente s'avère indispensable pour mener une politique adaptée en matière d'alcool et pour élaborer des mesures de prévention et de promotion de la santé efficaces. En Suisse, des données représentatives sur les habitudes de consommation d'alcool de la population sont recueillies tous les cinq ans dans le cadre de l'Enquête suisse sur la santé (ESS). Même si celle-ci renseigne sur la consommation d'alcool dans des groupes relativement stables de la société – elle ne peut en effet atteindre les personnes marginalisées ou séjournant dans une institution –, les informations qu'elle fournit périodiquement constituent de précieux points de repères dans le domaine des politiques sanitaires.

Ce rapport, qui repose sur les données épidémiologiques de l'ESS, commence par décrire différentes facettes des habitudes en matière de consommation d'alcool de la population suisse âgée de 15 ans et plus: les trois indicateurs fournis par l'ESS (fréquence de la consommation, volume moyen d'alcool consommé et types de boissons alcooliques consommées) sont décrits en fonction du sexe, de l'âge et de la région linguistique. Le rapport se concentre ensuite sur deux formes de consommation présentant des risques sanitaires et sociaux à court et à long termes pour les individus, à savoir la « consommation chronique excessive » et la « consommation ponctuelle excessive », ainsi que sur la typologie de consommateurs proposées par Wicki et Gmel (2005). Pour chaque indicateur ou forme de la consommation d'alcool étudié, ce rapport fait le point sur la situation en 2007 et, dans la mesure du possible, présente les évolutions au cours du temps.

² Cette estimation ne tient compte que des institutions spécialisées dans la prise en charge des problèmes liés à l'alcool. Elle exclut par conséquent les hôpitaux généraux et les cliniques psychiatriques, qui prennent également en charge des personnes ayant des problèmes liés à l'alcool, mais ce participant pas à *act-info*.

2 Méthode

2.1 Source des données: l'Enquête suisse sur la santé (ESS)

L'ESS est réalisée tous les 5 ans depuis 1992 par l'Office fédéral de la statistique (OFS). Son but est de fournir des informations sur l'état de santé somatique et psychique et sur les comportements susceptibles d'avoir un impact sur la santé de la population résidente de Suisse.

2.1.1 Objectifs et déroulement de l'enquête

L'ESS est menée en deux phases: la première est réalisée par téléphone, puis toutes les personnes ayant pris part aux entretiens téléphoniques reçoivent par courrier à leur domicile un questionnaire écrit à compléter.

L'ESS 2007 s'est déroulée tout au long de l'année civile. Les interviews ont été réparties de manière régulière sur toute cette période, de manière à tenir compte de l'influence des saisons sur la santé et des variations saisonnières dans la fréquence de certaines maladies. Dans les cas où la personne cible n'était pas en mesure de répondre aux questions par téléphone ou lors d'une interview face-à-face pour cause de maladie, d'accident, de handicap de naissance, de vieillesse, de problèmes linguistiques ou d'absence de plus de 4 semaines, un entretien téléphonique a été réalisé avec une personne de substitution proche de la personne cible qui a répondu aux questions principales pour la personne cible (interview 'proxy') (Office fédéral de la Statistique (OFS), 2008).

2.1.2 Population de référence et échantillon

La population de référence de l'ESS se compose de toutes les personnes âgées de 15 ans et plus qui vivent dans un ménage privé disposant d'un raccordement téléphonique fixe, y compris les personnes de nationalité étrangère résidant en Suisse depuis plus de trois mois. Les personnes séjournant en institution (hôpitaux, établissements médicosociaux, prisons, couvents, casernes) ou celles dont le ménage privé n'a pas de raccordement téléphonique fixe n'ont donc pas été prises en compte (Office fédéral de la Statistique (OFS), 2008). Pour préserver la lisibilité du texte, nous parlerons néanmoins de la « population suisse » ou de la « population totale ». Dans le même souci, nous avons renoncé à rédiger le texte dans une forme épicienne. Ainsi, la forme masculine utilisée pour qualifier certains sous-groupes de la population englobe les deux genres (par exemple les « consommateurs » ou les « abstinents »).

La méthode d'échantillonnage utilisée repose sur un échantillon aléatoire stratifié. L'échantillon global net de l'ESS 2007 compte 18 760 interviews téléphoniques (taux de participation de 66%). La base de données de l'enquête téléphonique de l'ESS 2002 comprend 19 706 personnes, celle de 1997 13 004 personnes et celle de 1992 15 288 personnes.

2.2 Analyses statistiques

Pour le présent rapport, seules les données de l'enquête téléphonique sont utilisées. Les pourcentages et les moyennes présentés sont calculés à partir de la base de données pondérée. La variable de pondération (wght) utilisée est celle mise à disposition par l'OFS. Elle permet de pondérer l'échantillon de telle sorte qu'il respecte la répartition des sexes et des âges au sein de la population suisse vivant dans des ménages privés (état en décembre 2006).

Pour le calcul des tests de signification, ce poids (wght) est lui-même étalonné sur la taille de l'échantillon (nouveau poids = $(wght/6186711) \times 18760$). Les tests de signification sont ainsi aussi calculés à partir de la base de données pondérée.

Lors de l'interprétation des données, il a fallu tenir compte du fait que les résultats reposant sur un petit nombre de cas peuvent être affectés d'une erreur aléatoire relativement grande. Conformément aux directives de l'OFS, les comparaisons se basant sur 10 à 29 cas par cellule sont par conséquent mises entre parenthèses et suivies d'une note. Les comparaisons se basant sur moins de 10 cas par cellule ne sont pas présentées.

Des analyses bivariées ont été effectuées afin d'examiner les différences entre les sexes, les groupes d'âge et les régions linguistiques. Le niveau de signification des différences de prévalences observées entre les catégories de population est examiné au moyen du test du Khi-carré (χ^2). Le niveau de signification des différences de moyennes observées entre les catégories de population est examiné au moyen du test t ou de l'analyse de variance à un critère de classification (F). Le niveau minimum de signification a été fixé à $p < 0.05$.

2.3 Mesures

Une bonne partie des analyses présentées dans le présent rapport concerne le volume moyen d'alcool consommé, mesuré en grammes d'alcool pur. Le volume a été construit en multipliant la quantité de chaque boisson alcoolique (en 2007, vin, bière, spiritueux, cidre et alcopops) consommée habituellement lors d'une occasion par sa propre fréquence de consommation sur les sept derniers jours (ou sur les 12 derniers mois pour les personnes n'ayant pas consommé la boisson dans les sept derniers jours). Pour estimer les grammes d'alcool pur, les teneurs en alcool suivantes ont été prises en compte: 11,0% pour le vin, 4,8% pour la bière, 40,0% pour les spiritueux, 4,5% pour le cidre et 5,6% pour les alcopops. Il a en outre été considéré qu'un millilitre d'alcool pur pèse 0,793 gramme (poids lorsque la température ambiante est de 20 degrés). Pour obtenir la moyenne par jour, le volume consommé sur la période est divisé par le nombre de jour de la période tandis que pour obtenir la moyenne par jour de consommation, le volume consommé sur la période est divisé par le nombre de jours de consommation.

2.4 Limitations

Les enquêtes épidémiologiques telles que l'ESS tendent à sous-estimer le niveau de consommation d'alcool par rapport aux chiffres de ventes de boissons alcooliques (Rehm, 1998). Il semble que les raisons de cette sous-estimation soient nombreuses et complémentaires. Ainsi, par exemple, une incapacité de certains interviewés à se souvenir avec une certaine exactitude des quantités d'alcool consommé, le phénomène de désidérabilité

sociale (adaptation de sa propre réalité aux normes (perçues) de l'entourage et de la société ou aux attentes (supposées) de l'interviewer), ou encore le fait que les personnes ayant une forte consommation d'alcool seraient plus difficiles à atteindre par ce type d'enquête sont souvent évoqués. Cela étant, les données de l'ESS ont notamment pour avantage de renseigner sur qui consomme ou pas de l'alcool et de permettre des comparaisons entre différents sous-groupes de la population (World Health Organization (WHO), 2000).

En plus de cela, l'ESS a, comme toute enquête, des limites spécifiques qui sont discutées ici. Pour pouvoir bien interpréter les résultats présentés dans ce rapport, il est nécessaire de connaître ces limites.

2.4.1 Univers de base

Comme déjà évoqué, l'ESS concerne la population âgée de 15 ans et plus vivant dans des ménages privés et ayant un raccordement téléphonique fixe. L'ESS couvre donc une très vaste partie de la population mais pas sa totalité. Les personnes marginalisées, celles vivant à domicile mais sans téléphone fixe et celles séjournant en institution ne peuvent être atteintes par l'enquête. Par exemple, en Suisse la part moyenne des personnes de 80 ans et plus qui vivent dans un établissement médico-social (EMS) était en 2000 de 23,1%. Ce taux est bien plus bas chez les 65 - 79 ans (Wanner et al., 2005). Les analyses portant sur les personnes âgées de 80 ans et plus devront donc être considérées avec prudence. Pour prendre un autre exemple, on peut estimer que plus de 1200 personnes sont admises chaque année pour un traitement d'au moins quelques semaines dans les institutions résidentielles spécialisées dans la prise en charge de l'alcoolodépendance (Delgrande Jordan, 2010).

L'ESS est ainsi une source précieuse de données, qui, à des fins de monitoring de la consommation d'alcool en Suisse, a pour compléments indispensables les chiffres du Système national de monitoring de la prise en charge des dépendances *act-info* (Maffli et al., 2008) et les chiffres de ventes de boissons alcooliques.

2.4.2 Les interviews 'proxys'

Seule une petite partie des questions relatives à la consommation d'alcool ont été posées aux 'proxys'. Afin que la population de référence soit la même tout au long du présent rapport, les 'proxys' ont été exclus de l'ensemble des analyses.

Il est important de noter que les biais de sélection de l'échantillon et le biais produit par les 'proxys' se cumulent pour le groupe d'âge des 75 ans et plus. En effet, les 'proxys' ne sont pas repartis de manière aléatoire sur l'ensemble de l'échantillon, mais leur proportion est plus importante chez les 75 et plus (8,8% contre une moyenne de 3,9% pour le reste de la population interrogée). Pour cette raison et celle évoquée plus haut, les résultats portant sur ce groupe d'âge sont à interpréter avec prudence.

2.4.3 Les filtres

En 2007, en fonction de la réponse donnée à la question concernant la fréquence habituelle de consommation d'alcool, une partie des interviewés n'a pas été interrogée sur toutes les questions relatives à la consommation l'alcool. Plus précisément, toutes les personnes ayant répondu avoir une fréquence de consommation inférieure à une fois par mois n'ont pas été

interrogées sur les autres questions relatives à la consommation d'alcool. Afin de pouvoir calculer le volume moyen d'alcool consommé non seulement pour cette catégorie spécifique de consommateurs, mais aussi pour l'ensemble des consommateurs (au moins occasionnels) et pour la population totale (abstinents inclus), la valeur '0 gramme par jour' a été attribuée aux abstinents et la valeur '0,1 gramme par jour' a été attribuée aux personnes qui ont répondu consommer de l'alcool moins d'une fois par mois. Malgré cela, ce filtrage des réponses implique probablement une légère sous-évaluation du volume moyen d'alcool consommé lorsque la population totale ou les consommateurs (au moins occasionnels) sont pris en compte.

La même limitation se retrouve pour les questions relatives à la fréquence des excès ponctuels, puisque dans leur cas, le filtre a été étendu aux personnes consommant moins souvent qu'une fois par semaine. En fait, en 2007, ces questions n'ont pas été posées aux personnes dont la fréquence de consommation d'alcool est '1-3 fois par mois', 'moins d'une fois par mois' ou 'jamais, abstinente'. Pour ces personnes, l'information manquante concernant la fréquence des excès ponctuels a été remplacée par 'moins d'1x par mois/jamais d'excès ponctuel' (pour ceux et celles qui ont répondu '1-3 fois par mois' ou 'moins d'une fois par mois') ou par 'abstinente-s' (pour ceux et celles qui ont répondu 'jamais, abstinente').

2.4.4 Opérationnalisations différentes entre les enquêtes

Entre 2002 et 2007, des modifications ont été apportées au questionnaire, limitant la comparabilité des résultats entre les enquêtes. Premièrement, la catégorie de réponse qui a servi comme point de coupure pour le premier filtre mentionné précédemment n'existait pas en 2002. Etant donné que la catégorie de réponse utilisée comme point de filtrage n'existait pas avant 2007, il n'est pas possible de reproduire artificiellement le même filtrage dans les données des enquêtes précédentes. Afin de garantir la comparabilité des résultats entre les différentes enquêtes, les comparaisons temporelles concernant le volume moyen d'alcool consommé portent uniquement sur les personnes qui boivent de l'alcool au moins une fois par semaine (les « consommateurs au moins hebdomadaires »), qui ne sont pas concernées par le filtre.

Par ailleurs, en 2007 une nouvelle question portant sur les excès ponctuels a été introduite. Etant donné que la nouvelle question fait référence au critère souvent retenu par les études scientifiques (5 verres standard ou plus par occasion pour les hommes et 4 ou plus pour les femmes) c'est celle-ci qui a été retenue pour le présent rapport. Pour la comparaison temporelle, c'est néanmoins la question portant sur le critère de 8 verres standard ou plus pour les hommes et 6 ou plus pour les femmes qui a été utilisée pour la comparaison temporelle, car déjà posée en 2002 et 2007. Un changement du nombre de verres standard chez les femmes entre 1997 (8 verres) et 2002 (6 verres) empêche d'étendre la comparaison à 1997.

Enfin, l'introduction d'une série de questions sur les alcopops en 2007 pose un problème pour la comparaison entre les enquêtes. Pour éviter d'avoir des fausses différences entre 2002 et 2007 concernant le volume moyen d'alcool consommé, il a été décidé de ne pas tenir compte des alcopops pour les analyses en trend. Il est donc important de savoir que les analyses en trend sous-estiment légèrement le volume moyen d'alcool consommé.

3 Résultats de l'ESS: les habitudes de consommation

3.1 La fréquence de consommation

Dans le cadre de l'ESS 2007, la première question relative à l'alcool porte sur la fréquence de consommation. Cette question était formulée ainsi: « Quelle est votre consommation habituelle d'alcool (bière, vin, liqueurs, apéritifs, eaux-de-vie)? En buvez-vous plusieurs fois par jour ou à quelle fréquence? ».

En 2007, 15,3% de la population suisse âgée de 15 ans et plus étaient abstinents et ce dans la mesure où ils n'avaient pas bu d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête. Autrement dit, la grande majorité de la population (84,7%) avait consommé au moins occasionnellement de l'alcool au cours des 12 derniers mois (nous les appellerons les « consommateurs »). Plus précisément, le tableau 1 montre que:

- 14,3% buvaient de l'alcool tous les jours, mais pour la plupart pas plus d'une fois dans la journée. Nous les appellerons les « consommateurs quotidiens ».
- 44,1% buvaient de l'alcool chaque semaine, mais pas chaque jour. Nous les appellerons les « consommateurs hebdomadaires ».
- 26,4% buvaient de l'alcool, mais moins d'une fois par semaine.
- Environ une personne sur six (58,4%) consommait de l'alcool au moins une fois par semaine. Nous les appellerons les « consommateurs au moins hebdomadaires ».

En ce qui concerne les différences entre les sexes, la proportion d'abstinents était environ deux fois moins élevée chez les hommes que chez les femmes (9,8% contre 20,6%) et ces dernières buvaient globalement moins fréquemment de l'alcool que les hommes. En effet, les proportions de consommateurs « quotidiens » et « hebdomadaires » étaient nettement supérieures chez les hommes (19,7% resp. 51,7%) comparativement aux femmes (9,1% resp. 36,9%).

La fréquence de consommation d'alcool varie aussi en fonction d'autres paramètres, tels que l'âge et la région linguistique. Globalement, la part des abstinents varie entre les groupes d'âge en suivant une courbe en U. Il n'est pas exclu que l'augmentation de la proportion des abstinents chez les plus âgés soit due à un taux de mortalité élevé chez les individus d'âge moyen ayant une consommation à risque, dont il ne subsisterait après 70 ans qu'un plus petit groupe de survivants dont la consommation est moins problématique. Il se peut aussi qu'en raison de problèmes de santé et/ou de la prise de médicaments, plus fréquents dans ce groupe d'âge que chez les plus jeunes, les personnes aient dû baisser voire cesser complètement leur consommation.

La part des « consommateurs quotidiens » est au plus bas chez les 15 - 24 ans (1,7%) puis augmente régulièrement entre les groupes d'âge jusqu'à chez les 65 - 74 ans (31,6%) et semble reculer un peu chez les 75 ans et plus (28,8%)³. Par contre, la part des « consommateurs hebdomadaires » augmente entre les 15-24 ans (45,0%) et les 25-34 ans (51,8%) puis diminue jusqu'à chez les 75 ans et plus (24,4%).

³ Dans la population totale, la prévalence de consommateurs « quotidiens » ne diffère cependant pas de façon significative entre le groupe d'âge des 65-74 ans et celui des 75 ans et plus ($\chi^2 = 2.684$, $df=1$, $p=0.101$).

Tableau 1 *Fréquence habituelle de la consommation d'alcool, dans la population suisse âgée de 15 ans et plus, selon le sexe et le groupe d'âge (ESS 2007)*

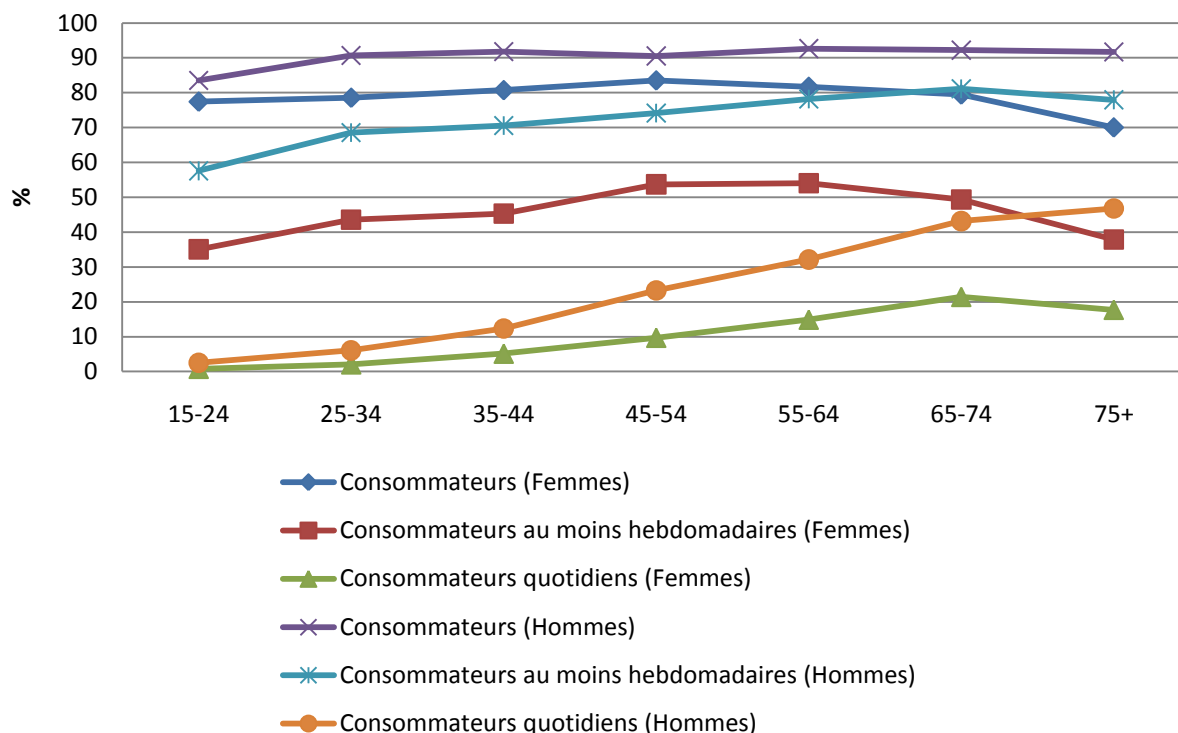
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	Total
		%	%	%	%	%	%	%	%
Population totale	3x ou plus par jour	-	-	-	(0.4)	(0.3)	(0.9)	-	0.3
	2x par jour	-	(0.6)	1.3	2.1	3.9	7.1	5.5	2.5
	1x par jour	(1.1)	3.4	7.3	14.0	19.0	23.6	22.9	11.5
	plusieurs x par semaine	4.7	9.9	11.8	11.5	12.1	9.9	7.1	9.9
	1-2x par semaine	40.3	41.9	37.4	35.9	30.4	22.7	17.3	34.2
	moins souvent	33.9	28.7	28.3	23.1	21.3	21.2	25.1	26.4
	abstinent-e-s	19.4	15.5	13.7	13.0	13.0	14.6	21.7	15.3
Femmes	3x ou plus par jour	-	-	-	-	-	-	-	-
	2x par jour	-	-	(0.6)	(1.0)	1.7	3.0	2.8	1.1
	1x par jour	-	(1.9)	4.4	8.6	13.2	18.3	14.7	7.9
	plusieurs x par semaine	(2.1)	6.2	7.3	8.8	8.4	6.2	4.8	6.5
	1-2x par semaine	32.2	35.2	32.9	35.2	30.8	21.7	15.3	30.4
	moins souvent	42.4	35.0	35.4	29.8	27.6	30.1	32.2	33.4
	abstinentes	22.6	21.4	19.2	16.5	18.3	20.5	30.0	20.6
Hommes	3x ou plus par jour	-	-	-	(0.6)	(0.6)	(1.7)	-	0.5
	2x par jour	-	(1.0)	1.9	3.1	6.3	11.7	9.8	3.9
	1x par jour	(1.4)	5.0	10.2	19.5	25.3	29.8	36.3	15.3
	plusieurs x par semaine	7.1	13.7	16.3	14.2	16.0	14.1	10.8	13.5
	1-2x par semaine	48.0	48.8	41.9	36.7	30.0	23.9	20.4	38.2
	moins souvent	26.0	22.1	21.2	16.4	14.5	11.1	13.7	18.9
	abstinents	16.5	9.3	8.2	9.5	7.4	7.8	8.3	9.8

Remarques: Proxys exclus; pourcentages par colonnes; les pourcentages sont calculés à partir de la base de données pondérée; les pourcentages correspondant à n < 30 sont mis entre parenthèses; les pourcentages correspondant à n < 10 ne sont pas indiqués.

Le graphique 1 illustre les différences entre groupes d'âge chez les hommes et chez les femmes, pour différentes fréquences de consommation d'alcool. Dans tous les groupes d'âge, les femmes sont proportionnellement moins nombreuses que les hommes à boire de l'alcool, en particulier chez les 25 - 34 ans et les 65 ans et plus. Chez les femmes, la prévalence de la consommation quotidienne augmente entre les groupes d'âge jusque chez les 64 - 75 ans puis semble reculer légèrement chez les plus âgés⁴. Chez les hommes, par contraste, l'augmentation entre les groupes d'âge est plus rapide et se poursuit parmi les 75 ans et plus. Ainsi, l'écart entre les sexes, qui est minime chez les 15 - 24 ans, s'accroît nettement entre les groupes d'âge pour ce qui est de la consommation quotidienne.

⁴ Chez les femmes, la prévalence des consommateurs « quotidiens » ne diffère pas de façon significative entre le groupe d'âge des 65-74 ans et celui des 75 ans et plus ($\chi^2 = 3.825$, $df=1$, $p=0.050$).

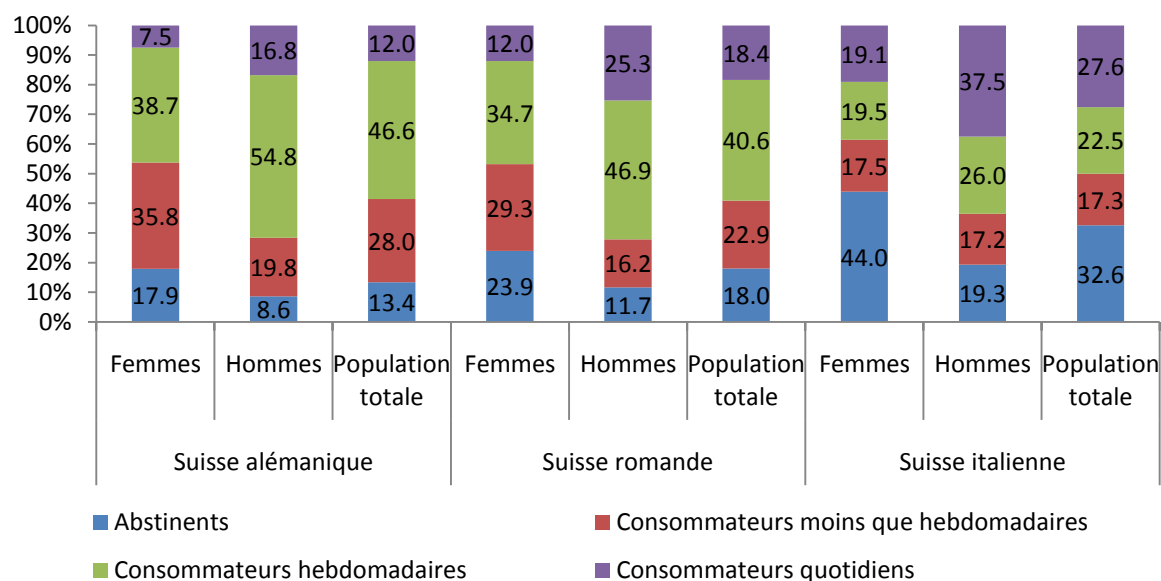
Graphique 1 Proportion de consommateurs, de consommateurs au moins hebdomadaires et de consommateurs quotidiens, dans la population suisse âgée de 15 ans et plus (y compris les abstinentes), selon le sexe et le groupe d'âge (ESS 2007)



Remarques: les « consommateurs hebdomadaires » boivent de l'alcool au moins une fois par semaine mais pas chaque jour; les « consommateurs au moins hebdomadaires » boivent de l'alcool au moins une fois par semaine. Cette catégorie inclut donc les « consommateurs quotidiens » et les « consommateurs hebdomadaires ».
Proxys exclus; Les pourcentages sont calculés à partir de la base de données pondérée.

En ce qui concerne les régions linguistiques, la Suisse italienne recensait en 2007 à la fois la plus grande proportion d'abstinents (32,6%) et la plus grande proportion de consommateurs quotidiens (27,6%) (graphique 2). A l'opposé, la Suisse alémanique comptait les plus petites parts d'abstinents (13,4%) et de consommateurs quotidiens (12,0%) et la plus grande part de consommateurs hebdomadaires. La Suisse romande, quant à elle, se situait entre les deux. Quel que soit la région linguistique, la proportion d'abstinents était toujours presque deux fois plus élevée chez les femmes que chez les hommes, tandis que la proportion des consommateurs quotidiens correspond toujours à presque la moitié de la proportion des hommes.

Graphique 2 *Fréquence habituelle de la consommation d'alcool, dans la population suisse âgée de 15 ans et plus, selon le sexe et la région linguistique (ESS 2007)*



Remarques: les « consommateurs hebdomadaires » boivent de l'alcool au moins une fois par semaine mais pas chaque jour . Proxys exclus; les pourcentages sont calculés à partir de la base de données pondérée.

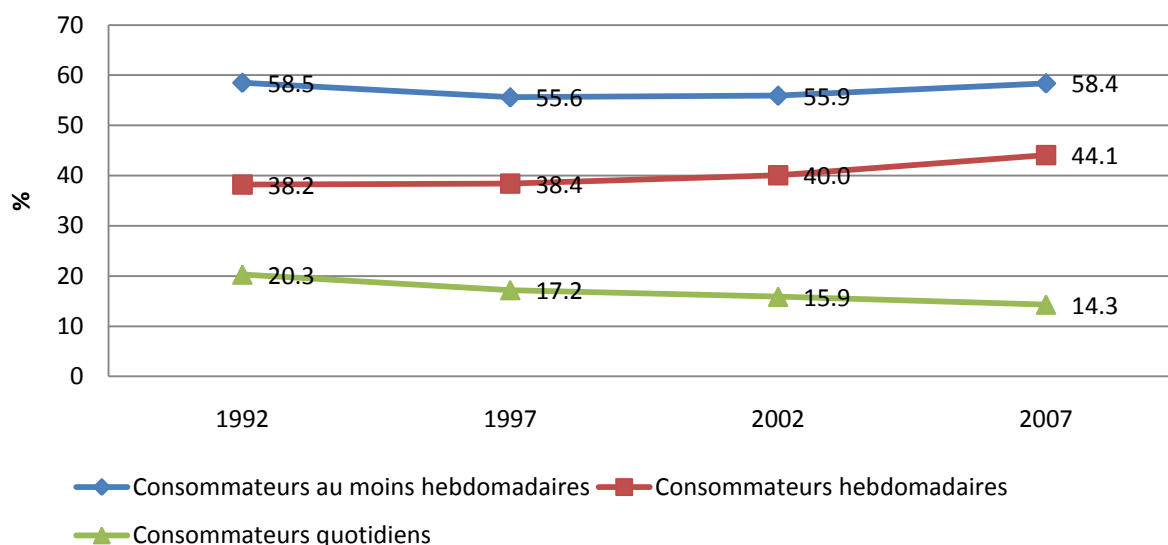
La comparaison temporelle montre qu'en 2007 la proportion des consommateurs « au moins hebdomadaires » au sein de la population suisse était comparable à celle observée en 1992, bien que supérieure à celles de 1997⁵ et 2002 (graphique 3). Cette image globale masque toutefois deux évolutions notables. En effet, la période entre 1992 et 2007 se caractérise par une diminution de la part des consommateurs quotidiens⁶ et par l'accroissement, dès 1997, de la part des consommateurs hebdomadaires⁷. Ces évolutions s'observent chez les femmes comme chez les hommes, mais de façon plus prononcée chez ces derniers, et dans la plupart des groupes d'âge (voir annexe 1).

⁵ $\chi^2 = 100.694$, $df=1$, $p=0.000$

⁶ $\chi^2 = 204.275$, $df=1$, $p=0.000$

⁷ $\chi^2 = 25.025$, $df=1$, $p=0.000$

Graphique 3 Evolution de la proportion des consommateurs au moins hebdomadaires, hebdomadaires et quotidiens dans la population suisse âgée de 15 ans et plus (abstinents inclus) (ESS 1992-2007)



Remarques: les « consommateurs hebdomadaires » boivent de l'alcool au moins une fois par semaine mais pas chaque jour; les « consommateurs au moins hebdomadaires » boivent de l'alcool au moins une fois par semaine. Cette catégorie inclut donc les « consommateurs quotidiens » et les « consommateurs hebdomadaires ».
Proxys exclus; les pourcentages sont calculés à partir de la base de données pondérée.

Dans une optique de santé publique, il est important de connaître la proportion de consommateurs d'alcool au sein de la population et son évolution au fil du temps. Il est néanmoins aussi intéressant de savoir comment la consommation évolue parmi les personnes qui boivent de l'alcool. Or, si l'on exclut les abstinents des analyses et ne tient compte que des consommateurs, les deux tendances temporelles observées pour la population totale se retrouvent, que ce soit pour l'ensemble des consommateurs ou plus spécifiquement chez les hommes. Chez les femmes, en revanche, la consommation quotidienne est fluctuante entre les enquêtes et ne recule qu'en 2007, tandis que la consommation hebdomadaire augmente dès 1997.

3.2 Le volume d'alcool (pur) consommé

Le volume d'alcool consommé, mesuré en grammes d'alcool pur, est un autre indicateur de la consommation d'alcool, qui n'est toutefois pas complètement indépendant de la fréquence de consommation. En effet, il est plus probable – en théorie – de trouver des volumes plus élevés chez les personnes qui boivent plus souvent de l'alcool. Pour répondre à la question « combien la population suisse des 15 ans et plus consomme-t-elle d'alcool? », il est donc intéressant d'examiner non seulement le volume consommé en moyenne par habitant (de 15 ans et plus, abstinents inclus) et par « consommateur », mais aussi par « consommateur au moins hebdomadaire ».

3.2.1 Volume (d'alcool pur) consommé en moyenne par jour

En Suisse, l'alcool consommé se répartit de façon irrégulière au sein de la population. Une estimation basée sur les chiffres de l'ESS 2007 montrent en effet que la moitié de l'alcool consommé en une année l'est par une petite minorité de la population suisse des 15 ans et plus

(environ 12%) et que 90% de l'alcool consommé l'est par un peu moins de la moitié de cette même population (environ 46%) (voir annexe 2). Les tableaux 2 et 3 renseignent sur la variabilité du volume moyen consommé entre différents sous-groupes de population.

En 2007, le volume consommé en moyenne par jour par habitant (abstinents inclus) est de 9,4 grammes d'alcool pur (tableau 2). Si on exclut ensuite les abstinents et tient compte uniquement des « consommateurs », la moyenne par tête s'élève à 11,1 grammes d'alcool pur par jour. En d'autres termes, un consommateur boit, en moyenne, à peu près une boisson alcoolique standard⁸ par jour, ce qui correspond par exemple 1 dl de vin ou 3 dl de bière. Enfin, le volume moyen est de 14,9 grammes d'alcool pur s'il est calculé pour les « consommateurs au moins hebdomadaires ».

Tableau 2 *Volume d'alcool consommé en moyenne **par jour** (en grammes d'alcool pur), par habitant (de 15 ans et plus, abstinents inclus), par consommateur et par consommateur au moins hebdomadaire, selon le sexe et le groupe d'âge (ESS 2007)*

		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	Total
		g	g	g	g	g	g	g	g
Total	Par habitant	9.5	8.6	8.4	9.3	10.9	11.2	8.5	9.4
	Par consommateur	11.8	10.2	9.8	10.7	12.6	13.1	10.8	11.1
	Par cons. au moins hebdomadaire	17.4	13.8	13.1	13.7	15.9	16.8	15.1	14.9
Femmes	Par habitant	5.6	4.8	4.9	5.6	5.9	6.2	4.8	5.4
	Par consommateur	7.2	6.2	6.1	6.6	7.2	7.8	6.9	6.8
	Par cons. au moins hebdomadaire	11.8	9.3	9.1	9.3	10.1	11.4	11.8	10.1
Hommes	Par habitant	13.2	12.5	12.0	13.1	16.4	17.0	14.4	13.7
	Par consommateur	15.8	13.7	13.0	14.4	17.7	18.5	15.7	15.2
	Par cons. au moins hebdomadaire	20.6	16.8	15.7	16.9	20.3	20.5	17.7	18.1

Remarques: Les « consommateurs au moins hebdomadaires » boivent de l'alcool au moins une fois par semaine. Cette catégorie inclut donc les « consommateurs quotidiens » et les « consommateurs hebdomadaires ». Grammes d'alcool pur calculés sur la base des questions relatives à cinq boissons alcooliques (bière, vin, cidre, spiritueux et alcopops). Proxys exclus; les moyennes sont calculées à partir de la base de données pondérée.

Comme pour la fréquence de consommation, il existe une différence notable entre les sexes, les hommes consommant en moyenne par jour davantage d'alcool que les femmes, et ce dans les trois populations prises en compte et dans tous les groupes d'âge (tableau 2). Si l'on considère le volume moyen par habitant (abstinents inclus) ou par « consommateur », celui-ci est au plus haut chez les 65 - 74 ans, puis chez les 55 - 64 ans et les 15-24 ans. La situation est différente si le volume moyen est calculé uniquement sur les « consommateurs au moins hebdomadaires ». Dans ce cas, ce sont les plus jeunes (15 - 24 ans) qui consomment le plus, soit 17,4 grammes d'alcool pur par jour en moyenne. Ceci représente une boisson alcoolique standard et demie environ. L'écart entre les 15 - 24 ans et les 65 - 74 ans, qui sont le groupe d'âge suivant par ordre décroissant du volume moyen consommé, est de 0,6 grammes.

⁸ En Suisse, un verre standard contient entre 10 et 12 grammes d'alcool pur.

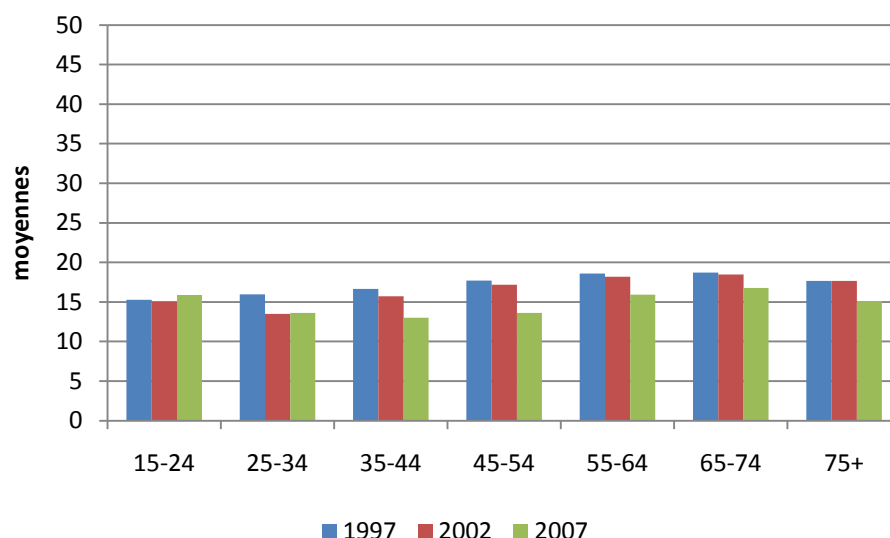
Tableau 3 *Volume d'alcool consommé en moyenne **par jour** (en grammes d'alcool pur), par habitant (de 15 ans et plus, abstinents inclus), par consommateur et par consommateur au moins hebdomadaire, selon le sexe et la région linguistique (ESS 2007)*

		<i>Suisse alémanique</i>	<i>Suisse romande</i>	<i>Suisse italienne</i>	<i>Total</i>
		g	g	g	g
Total	Par habitant	8.9	10.8	9.9	9.4
	Par consommateur	10.3	13.1	14.8	11.1
	Par cons. au moins hebdomadaire	14.0	17.0	19.0	14.9
Femmes	Par habitant	5.3	5.8	5.2	5.4
	Par consommateur	6.4	7.6	9.3	6.8
	Par cons. au moins hebdomadaire	9.7	10.9	12.5	10.1
Hommes	Par habitant	12.8	16.1	15.5	13.7
	Par consommateur	14.0	18.2	19.2	15.2
	Par cons. au moins hebdomadaire	16.8	21.2	23.5	18.1

Remarques: Les « consommateurs au moins hebdomadaires » boivent de l'alcool au moins une fois par semaine. Cette catégorie inclut donc les « consommateurs quotidiens » et les « consommateurs hebdomadaires ». Grammes d'alcool pur calculés sur la base des questions relatives à cinq boissons alcooliques (bière, vin, cidre, spiritueux et alcopops). Proxys exclus; les moyennes sont calculées à partir de la base de données pondérée.

De son côté, la comparaison régionale montre que le volume consommé en moyenne par jour par habitant est plus élevé dans la partie francophone (10,8 grammes d'alcool pur par jour) que dans la partie italophone (9,9 grammes) et la partie alémanique (8,9 grammes) (tableau 3). C'est donc en Suisse alémanique que l'on consomme le moins d'alcool par habitant et ce bien que cette région compte la plus petite part d'abstinents. L'image change cependant si l'on tient compte uniquement des « consommateurs »: un consommateur de Suisse italienne boit en moyenne plus d'alcool qu'un consommateur de Suisse romande et, davantage encore, qu'un consommateur de Suisse alémanique. Cette hiérarchie se retrouve d'ailleurs si l'on ne considère que les « consommateurs au moins hebdomadaires ».

Graphique 4 Evolution du volume d'alcool consommé en moyenne **par jour** (en grammes d'alcool pur), chez les consommateurs au moins hebdomadaires, selon le groupe d'âge (ESS 1997-2007)



Remarques: Grammes d'alcool pur calculés sur la base des questions relatives à quatre boissons alcooliques (bière, vin, cidre, spiritueux). Les questions concernant les alco pops n'ont été posées qu'en 2007. Elles sont donc exclues du calcul des grammes d'alcool pur pour les trois enquêtes. Les données de 1992 ne sont pas comparables. Proxys exclus; les moyennes sont calculées à partir de la base de données pondérée.

Si l'on compare les résultats de 2007 à ceux des deux enquêtes précédentes et que l'on se focalise uniquement sur les « consommateurs au moins hebdomadaires » (pour une explication de cette restriction, se référer au chapitre « Méthode »), il apparaît que le volume moyen d'alcool consommé par jour est plus bas en 2007 qu'en 1997 dans tous les groupes d'âge, excepté chez les 15 - 24 ans, où il est resté assez stable (graphique 4). En l'espace de dix ans, les 15 - 24 ans sont ainsi passés de ceux qui consommaient le moins d'alcool en moyenne par jour à ceux qui, avec les 55 - 74 ans, en consommaient le plus. En outre, mais cela n'apparaît pas dans le graphique, cette tendance à la baisse ne s'observe que chez les hommes. Chez les femmes, on note par contre une relative stabilité du volume moyen consommé (voir annexe 4a).

3.2.2 Volume (d'alcool pur) consommé en moyenne par jour de consommation

Le tableau 4 renseigne sur le volume d'alcool consommé par les « consommateurs au moins hebdomadaires» les jours où ils boivent de l'alcool. Il montre qu'en 2007 ces derniers ont bu en moyenne 30,4 grammes d'alcool pur par jour de consommation.

Comme c'était le cas pour le volume moyen d'alcool consommé par jour par « les consommateurs au moins hebdomadaires », les hommes boivent davantage d'alcool que les femmes, et ce dans tous les groupes d'âge. Ici aussi, ce sont les 15 - 24 ans qui boivent le plus grand volume d'alcool, mais l'écart avec les autres groupes d'âge est bien plus grand que ce que l'on observait pour la consommation moyenne par jour. Les jeunes consommateurs au moins hebdomadaires boivent en moyenne, les jours où ils consomment de l'alcool, 51,4 grammes d'alcool pur, ce qui équivaut à peu près à quatre boissons alcooliques standard. C'est environ 15 grammes de plus que les 25 - 34 ans, qui sont le groupe d'âge suivant par ordre décroissant du volume moyen consommé.

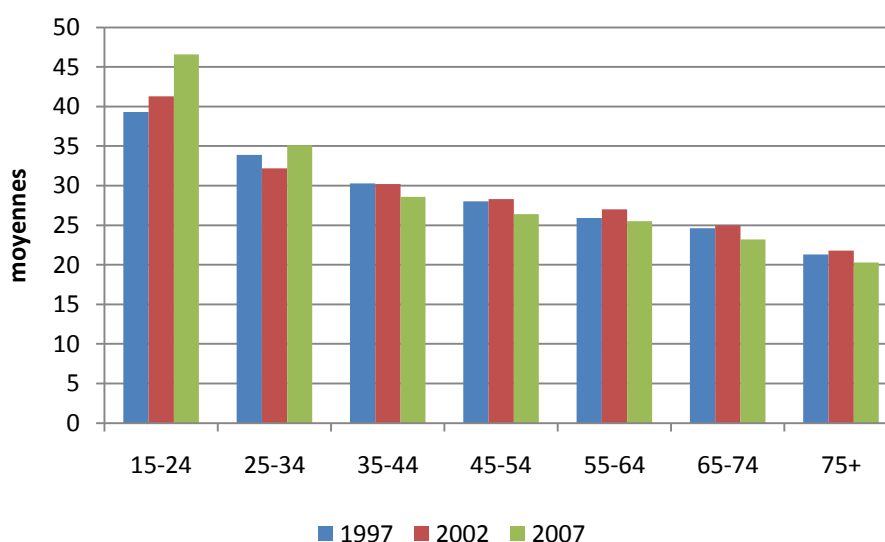
Tableau 4 Volume d'alcool consommé en moyenne **par jour de consommation** (en grammes d'alcool pur), chez les consommateurs au moins hebdomadaires, selon le sexe et le groupe d'âge (ESS 2007)

	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	Total
	g	g	g	g	g	g	g	g
Total	51.4	35.8	29.0	26.5	25.5	23.2	20.3	30.4
Femmes	38.3	27.3	22.1	20.7	18.9	17.9	17.3	23.0
Hommes	59.0	41.4	33.4	30.7	30.4	26.9	22.8	35.5

Remarques: Les « consommateurs au moins hebdomadaires » boivent de l'alcool au moins une fois par semaine. Cette catégorie inclut donc les « consommateurs quotidiens » et les « consommateurs hebdomadaires ». Grammes d'alcool pur calculés sur la base des questions relatives à cinq boissons alcooliques (bière, vin, cidre, spiritueux et alcopops). Proxys exclus; moyennes par lignes; les moyennes sont calculées à partir de la base de données pondérée.

D'après le graphique 5, qui considère aussi uniquement les « consommateurs au moins hebdomadaires » (pour une explication de cette restriction, se référer au chapitre « Méthode »), le volume moyen par jour de consommation semble être plus bas en 2007 qu'en 1997 dans les différents groupes d'âge dès 35 ans (les diminutions observées ne sont cependant pas significatives), tandis qu'il semble être légèrement à la hausse chez les 25-34 ans (la différence n'est cependant pas significative) et a augmenté chez 15 - 24 ans. En fait, ce groupe d'âge était déjà en 1997 celui qui consommait le plus en moyenne par jour de consommation, mais l'écart avec les autres groupes d'âge s'est ensuite creusé sur dix ans.

Graphique 5 Evolution du volume d'alcool consommé en moyenne **par jour de consommation** (en grammes d'alcool pur), chez les consommateurs au moins hebdomadaires, selon le groupe d'âge (ESS 1997-2007)



Remarques: Grammes d'alcool pur calculés sur la base des questions relatives à quatre boissons alcooliques (bière, vin, cidre, spiritueux). Les questions concernant les alcopops n'ont été posées qu'en 2007. Elles sont donc exclues du calcul des grammes d'alcool pur pour les trois enquêtes. Les données de 1992 ne sont pas comparables. Proxys exclus; les moyennes sont calculées à partir de la base de données pondérée.

3.3 La consommation des différentes boissons alcooliques

Un autre indicateur des habitudes de consommation est celui des types de boissons alcooliques. Dans le cadre de l'Enquête suisse sur la santé 2007, des questions relatives à cinq boissons (bière, vin, cidre, spiritueux et alcopops) et ayant trait à la quantité consommée et à la fréquence durant les sept derniers jours (en l'absence de consommation au cours de cette période: consommation sur les 12 derniers mois) ont été posées.

La boisson alcoolique la plus consommée (et probablement préférée) par un individu n'est pas forcément celle par laquelle il consomme le plus d'alcool. En effet, une personne qui a bu en une année plus de bière (par exemple dix litres) que de vin (par exemple cinq litres) a pourtant consommé plus d'alcool sous forme de vin (pour notre exemple: environ 450 grammes d'alcool pur) que de bière (pour notre exemple: environ 400 grammes d'alcool pur). C'est pourquoi ce chapitre abordera les boissons alcooliques sous deux angles distincts: celui des préférences des consommateurs (quantités exprimées en litres consommés en moyenne par année) et celui des apports en alcool pur (volumes exprimés en grammes d'alcool pur en moyenne par jour).

3.3.1 Préférences en matière de boissons alcooliques

En 2007, si nous examinons les litres de boissons alcooliques consommés par les « consommateurs », la bière arrive largement en tête avec une moyenne de 39,7 litres par année par consommateur, loin devant le vin (21,3 litres) (tableau 5). Le cidre (3,4 litres), les alcopops (1,8 litres) et les spiritueux (1,5 litres) sont consommés en plus petites quantités. Les femmes boivent en moyenne par année plus de vin (17,6 litres) que de bière (13,5 litres), à l'inverse des hommes (24,9 litres de vin contre 64,3 litres de bière).

Tableau 5 *Litres de boissons alcooliques consommés en moyenne par année, chez les consommateurs, selon le sexe, le groupe d'âge et la région linguistique (ESS 2007)*

		<i>Vin</i> <i>litres</i>	<i>Bière</i> <i>litres</i>	<i>Cidre</i> <i>litres</i>	<i>Spiritueux</i> <i>litres</i>	<i>Alcopops</i> <i>litres</i>
Sexe	Femmes	17.6	13.5	1.7	0.9	1.6
	Hommes	24.9	64.3	5.0	2.1	2.1
Âge	15-24	6.2	58.8	3.2	3.1	9.3
	25-34	13.3	49.7	2.2	1.6	1.5
	35-44	19.3	36.9	2.7	1.1	0.9
	45-54	24.2	34.3	3.1	1.1	0.3
	55-64	29.6	38.8	3.9	1.2	0.1
	65-74	35.3	29.7	5.5	1.2	0.1
	75+	30.6	17.1	4.9	1.4	0.0
Région linguistique	Allemand	18.3	38.4	4.2	1.5	1.6
	Français	28.5	44.1	1.3	1.5	2.7
	Italien	38.6	39.5	0.6	1.5	0.7
Total		21.3	39.7	3.4	1.5	1.8

Remarques: proxys exclus; les moyennes sont calculées à partir de la base de données pondérée.

Les préférences varient aussi en fonction de l'âge. Les consommateurs de 15 à 64 ans boivent surtout de la bière, alors que les 65 ans et plus boivent surtout du vin. Chez les 15 - 24 ans, les alcopops et le vin arrivent en seconde et troisième positions, mais les volumes moyens consommés de chacune de ces deux boissons sont bien inférieurs à celui de la bière. Chez les 25 - 64 ans, la deuxième position est occupée par le vin, tandis que chez les 65 ans et plus c'est la bière qui se classe deuxième. Le cidre et les spiritueux arrivent en troisième respectivement quatrième position dans tous les groupes d'âge, excepté chez les 15 - 24 ans.

La bière et le vin occupent les premières positions dans les trois régions linguistiques, mais alors que les consommateurs romands et alémaniques boivent surtout de la bière, les consommateurs de Suisse italienne boivent à peu près autant de vin que de bière (ceci tient surtout au fait que dans cette région, les consommateurs boivent bien davantage de vin qu'ailleurs en Suisse). En Suisse romande, les alcopops se classent troisième. Le cidre arrive en troisième position en Suisse alémanique et dernier dans les deux autres régions.

Tableau 6 *Litres de boissons alcooliques consommés en moyenne par année, chez les consommateurs au moins hebdomadaires, selon le sexe (ESS 1997-2007)*

		<i>Vin</i> <i>litres</i>	<i>Bière</i> <i>litres</i>	<i>Cidre</i> <i>litres</i>	<i>Spiritueux</i> <i>litres</i>
2007	Femmes	27.0	20.2	2.03	1.29
	Hommes	29.9	76.9	5.76	2.44
	Total	28.7	53.9	4.25	1.97
2002	Femmes	29.8	19.0	2.88	1.54
	Hommes	37.4	80.8	6.59	2.56
	Total	34.3	55.6	5.08	2.14
1997	Femmes	30.4	17.6	2.98	1.23
	Hommes	37.8	88.9	8.19	2.53
	Total	34.9	61.3	6.17	2.03

Remarques: Les questions concernant les alco pops n'ont été posées qu'en 2007. Les données de 1992 ne sont pas comparables. Proxys exclus; les moyennes sont calculées à partir de la base de données pondérée.

Le tableau 6 présente, pour chaque type de boissons alcooliques, les volumes consommés en moyenne par année (en litres de la boisson considérée) par les « consommateurs au moins hebdomadaires » (pour une explication de cette restriction, se référer au chapitre « Méthode »), en comparant les résultats de l'ESS de 2007 à ceux des deux enquêtes précédentes. Cette comparaison temporelle montre que le vin, dont le volume moyen consommé était assez stable entre 1997 et 2002, a reculé en 2007 auprès des deux sexes. Il montre aussi que le recul de la bière constaté entre 1997 et 2002 ne s'est pas poursuivi en 2007. Cette moyenne pour l'ensemble des « consommateurs au moins hebdomadaires » masque cependant une légère augmentation de la bière entre les trois enquêtes chez les femmes. De son côté, la consommation de cidre semble avoir un peu diminué sur dix ans, chez les hommes et chez les femmes, alors que celle de spiritueux a diminué entre 2002 et 2007 chez les femmes et est restée assez stable chez les hommes.

3.3.2 Apports en alcool pur

En 2007, l'alcool consommé par les « consommateurs » l'était principalement sous forme de vin (5,1 grammes d'alcool pur par jour), puis de bière (4,1 g), de spiritueux (1,3 g), de cidre (0,3 g) et enfin d'alco pops (0,2 g) (voir tableau 7). En fonction du sexe, la hiérarchie change pour les deux premières boissons: les femmes consommaient en moyenne par jour plus d'alcool sous forme de vin (4,2 g) que de bière (1,4 g), tandis que pour les hommes c'est l'inverse (6,7 g par la bière et 5,9 g par le vin). Ceci reflète leurs préférences respectives pour ces deux boissons alcooliques.

Tableau 7 *Grammes d'alcool pur consommés en moyenne par jour, par boisson alcoolique, chez les consommateurs, selon le sexe, le groupe d'âge et la région linguistique (ESS 2007)*

		<i>Vin</i>	<i>Bière</i>	<i>Cidre</i>	<i>Spiritueux</i>	<i>Alcopops</i>	<i>Total</i>
		<i>g</i>	<i>g</i>	<i>g</i>	<i>g</i>	<i>g</i>	<i>g</i>
Sexe	Femmes	4.2	1.4	0.2	0.8	0.2	6.8
	Hommes	5.9	6.7	0.5	1.8	0.2	15.2
Âge	15-24	1.5	6.1	0.3	2.7	1.1	11.8
	25-34	3.2	5.2	0.2	1.4	0.2	10.2
	35-44	4.6	3.9	0.3	1.0	0.1	9.8
	45-54	5.8	3.6	0.3	1.0	0.0	10.7
	55-64	7.1	4.1	0.4	1.0	0.0	12.6
	65-74	8.4	3.1	0.5	1.1	0.0	13.1
	75+	7.3	1.8	0.5	1.2	0.0	10.8
Région linguistique	Suisse alémanique	4.4	4.0	0.4	1.3	0.2	10.3
	Suisse romande	6.8	4.6	0.1	1.3	0.3	13.1
	Suisse italienne	9.2	4.1	0.1	1.3	0.1	14.8
Total		5.1	4.1	0.3	1.3	0.2	11.1

Remarques: proxys exclus; les moyennes sont calculées à partir de la base de données pondérée.

Tableau 8 *Part (en %) de chaque boisson alcoolique au total des grammes d'alcool pur consommés en moyenne par jour, chez les consommateurs, selon le groupe d'âge et la région linguistique (ESS 2007)*

	Âge							Région linguistique		
	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	Suisse alémanique	Suisse romande	Suisse italienne
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
Vin	12.6	31.3	47.1	54.3	56.3	64.2	67.7	42.4	51.8	62.5
Bière	52.1	51.0	39.3	33.5	32.2	23.6	16.5	38.8	35.0	27.9
Cidre	2.6	2.1	2.7	2.8	3.1	4.1	4.5	4.0	0.9	0.4
Spiritueux	23.2	13.8	9.8	9.0	8.3	8.0	11.4	13.0	9.8	8.6
Alcopops	9.6	1.8	1.1	0.3	0.1	0.1	0.0	1.9	2.5	0.6

Remarques: proxys exclus; les pourcentages sont calculés à partir de la base de données pondérée.

Le tableau 8 renseigne sur la part contributive de chaque type de boisson alcoolique au volume total – c'est-à-dire toutes boissons alcooliques confondues – d'alcool pur consommé en moyenne par jour. Chez les consommateurs de 15 - 34 ans, l'alcool est consommé pour moitié sous forme de bière. Et tandis que les spiritueux sont le second type de boisson par ordre décroissant d'importance chez les 15 - 24 ans, c'est le vin qui arrive en deuxième position chez les 25 - 34 ans. A partir de 35 ans, l'alcool est principalement apporté par le vin, même si, comme nous l'avons vu plus haut, les 35 - 64 ans boivent surtout de la bière. Dès 45 ans, plus

de la moitié de l'alcool consommé l'est sous forme de vin. En fait, la part contributive du vin augmente entre les groupes d'âge pour atteindre environ deux tiers du volume total d'alcool consommé chez les 75 ans et plus.

La hiérarchie des boissons alcooliques est identique dans les trois régions linguistiques. Toutefois, la part contributive du vin dépasse les 50% en Suisse romande et en Suisse italienne, situant cette boisson loin devant la bière. En Suisse alémanique, par contre, elle n'est pas beaucoup plus élevée que celle de la bière. C'est par contre dans cette région que l'on observe la part la plus importante d'alcool consommé sous forme de spiritueux.

4 Résultats de l'ESS: la consommation d'alcool à risque

Le chapitre précédent avait pour but de décrire, au moyen de quelques indicateurs, les habitudes en matière de consommation d'alcool de la population suisse âgée de 15 ans et plus. Ce chapitre est, lui, consacré plus particulièrement aux formes de consommation d'alcool présentant des risques pour la santé à court et/ou à long termes.

Deux dimensions de la consommation d'alcool sont principalement⁹ pertinentes au regard des risques pour la santé, à savoir le volume moyen d'alcool consommé et les styles (« patterns ») de consommation (Babor et al., 2010). Ces derniers font référence à la variabilité des quantités consommées par occasion. En effet, une personne qui boit 1 dl de vin chaque jour de la semaine fait courir moins de risque à sa santé (en tout cas du point de vue des accidents) qu'une personne qui boit 7 dl de vin dans la même journée et rien les autres jours de la semaine, quand bien même toutes deux ont bu un volume d'alcool identique durant la semaine (World Health Organization (WHO), 2000).

Ces deux dimensions de la consommation d'alcool correspondent à deux formes distinctes de consommation à risque, qui ne sont pas mutuellement exclusives et peuvent donc être cumulées chez certains individus. Il s'agit de ce que nous appellerons la « consommation chronique excessive » et la « consommation ponctuelle excessive ». Dans ce chapitre, ces deux formes de consommation à risque sont abordées à partir des deux indicateurs suivants: le volume d'alcool consommé en moyenne par jour (mesuré en grammes d'alcool pur) et la fréquence des excès ponctuels.

⁹ La « consommation inadaptée à la situation » est une autre forme de consommation problématique. Celle-ci consiste en une consommation d'alcool dans des situations où même de petites quantités représentent des risques élevés pour sa propre santé ou celle des autres (dans la circulation routière, sur le lieu de travail, dans le cadre d'activités sportives, en même temps que la prise de médicaments, durant la grossesse). Cette forme de consommation n'est pas traitée dans ce rapport.

4.1 La consommation chronique excessive

Dans le présent rapport, les critères retenus pour évaluer le degré de risque en lien avec le volume moyen d'alcool consommé sont ceux recommandés¹⁰ par l'OMS (World Health Organization (WHO), 2000): les hommes qui boivent en moyenne plus de 60 grammes d'alcool pur par jour et les femmes qui boivent en moyenne plus de 40 grammes d'alcool pur par jour ont une consommation chronique à 'risque élevé'. Chez les hommes, un volume moyen de 41 à 60 grammes d'alcool pur par jour et, chez les femmes, un volume moyen de 21 à 40 grammes d'alcool pur par jour indiquent une consommation chronique à 'risque moyen'. Lorsque le volume moyen d'alcool pur par jour est de 1 à 40 grammes (pour les hommes) et de 1 à 20 grammes (pour les femmes), la consommation est considérée à 'risque faible'. Les seuils sont ajustés en fonction du sexe, car l'alcool a des effets différents sur le corps chez l'homme et la femme. Ceci peut s'expliquer notamment par le fait que le corps des femmes est constitué (en moyenne) de plus de tissus adipeux et de moins de liquide que celui de l'homme, si bien que la concentration d'alcool dans le sang pour un poids corporel et une quantité d'alcool donnés est plus grande chez la femme (Mumenthaler et al., 1999; Ramchandani et al., 2001). Il est possible que des différences dans le métabolisme de l'alcool, la pharmacocinétique de l'alcool et les effets de l'alcool sur le volume du cerveau soient d'autres causes biologiques de la plus grande vulnérabilité des femmes face aux effets de l'alcool (Baraona et al., 2001; Hommer et al., 2001; Lieber, 2000).

Selon ces critères reconnus internationalement, la « consommation chronique excessive », qui présente des risques moyens ou élevés pour le développement de maladies chroniques à long terme, commence donc à plus de 40 grammes en moyenne par jour pour les hommes et à plus de 20 grammes d'alcool pur en moyenne par jour pour les femmes¹¹.

En 2007, 79,5% de la population suisse âgée de 15 ans et plus buvaient, en moyenne, des volumes moyens d'alcool représentant un faible risque pour leur santé, tandis que 5,2% avait une « consommation chronique excessive » (tableau 9). Dans ce groupe à risque, près d'un consommateur sur trois buvait en moyenne un volume d'alcool qui représente un risque élevé pour sa santé.

Les disparités entre les sexes se retrouvent également ici: 5,7% des hommes présentent une « consommation chronique excessive », contre 4,6% des femmes¹². Si l'on ne tient compte que des personnes dont la consommation correspond à un risque élevé, l'écart entre les hommes (2,3%) et les femmes (0,9%) est plus marqué. Ainsi, même si les paliers de risque sont plus sévères (bas) pour les femmes, ces dernières comptent une plus petite proportion de sujets à risque. Si l'on exclut les abstinentes, qui sont environ deux fois plus nombreux parmi les femmes, la différence entre les hommes et femmes n'est en revanche plus significative¹³.

¹⁰ Ces seuils ont été proposés par l'OMS pour mesurer la consommation d'alcool à risque dans le cadre d'enquête auprès de la population et ainsi, pour permettre une comparaison plus directe entre pays.

¹¹ Ces seuils servent en premier lieu à calculer la morbidité et la mortalité liées à la consommation d'alcool. Ils ne doivent pas être interprétés comme des recommandations pour la consommation.

¹² $\chi^2=11.684$, $df=1$, $p=0.001$

¹³ Prévalence de la « consommation chronique excessive »: hommes: 6.4%; femmes: 5.8% $\chi^2=2.127$, $df=1$, $p=0.145$

En ce qui concerne les groupes d'âge, la part des personnes ayant une « consommation chronique excessive » est au plus haut chez les 55 - 74 ans, en particulier chez les 65 - 74 ans (6,9%), et au plus bas chez les 25 - 44 ans, en particulier les 35-44 ans. Toutefois, si l'on opère une distinction entre 'risque moyen' et 'risque élevé', c'est parmi les adolescents et les jeunes adultes que la consommation à 'risque élevé' est la plus répandue (2,6%), tandis que le 'risque moyen' est le plus fréquent chez les 55 ans et plus.

Tableau 9 *Classes de risques de consommation d'alcool, selon le sexe et l'âge (ESS 2007)*

		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	Total
		%	%	%	%	%	%	%	%
Population totale	risque élevé	2.6	1.3	1.5	1.1	1.8	1.7	(0.8)	1.6
	risque moyen	2.9	2.8	2.5	3.7	4.5	5.2	4.7	3.6
	risque faible	75.1	80.3	82.1	82.2	80.6	78.5	72.7	79.5
	abstinent-e-s	19.5	15.6	13.8	13.0	13.0	14.6	21.8	15.4
Femmes	risque élevé (>40 g/ jour)	(1.8)	(0.8)	(1.0)	(0.6)	(0.6)	(0.8)	-	0.9
	risque moyen (21-40 g/jour)	(2.8)	3.1	2.5	4.1	4.2	5.2	5.3	3.7
	risque faible (1-20 g/jour)	72.8	74.4	77.1	78.8	76.9	73.5	64.0	74.7
	Abstinentes	22.6	21.7	19.5	16.5	18.3	20.5	30.2	20.7
Hommes	risque élevé (>60 g/ jour)	(3.3)	(1.8)	2.0	1.6	3.1	2.8	-	2.3
	risque moyen (41-60 g/jour)	(2.9)	2.6	2.6	3.3	4.9	5.3	(3.8)	3.4
	risque faible (1-40 g/jour)	77.3	86.3	87.2	85.6	84.6	84.2	86.8	84.5
	abstinents	16.5	9.3	8.2	9.5	7.4	7.8	8.3	9.8

Remarques: Les grammes d'alcool pur sont calculés sur la base des questions relatives à cinq boissons alcooliques (bière, vin, cidre, spiritueux, alcopops)

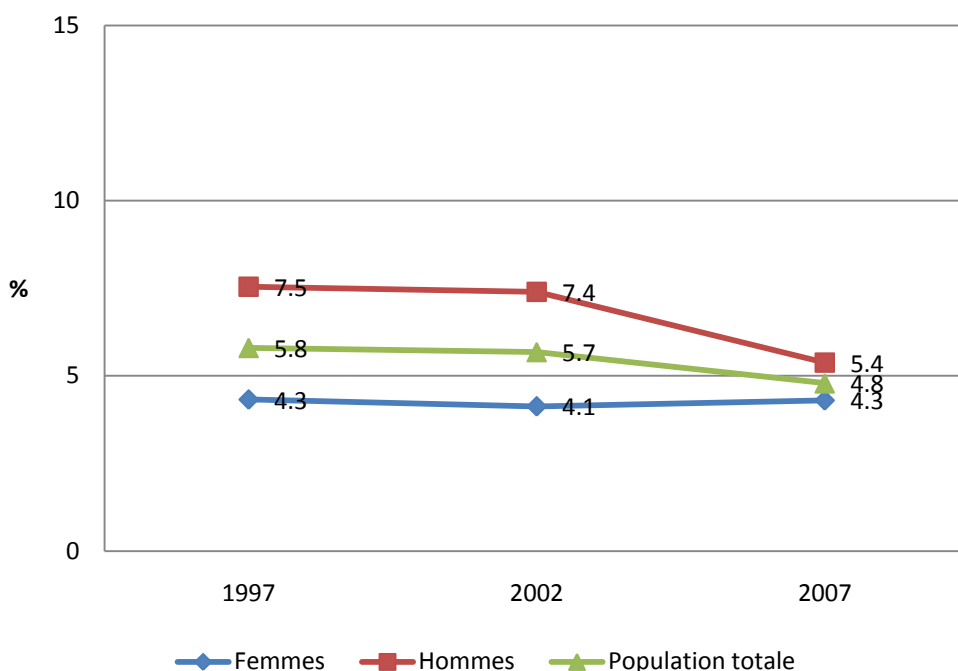
Proxys exclus; pourcentages par colonnes; les pourcentages sont calculés à partir de la base de données pondérée; Les pourcentages correspondant à n<30 sont mis entre parenthèses; les pourcentages correspondant à n<10 ne sont pas indiqués.

La part de la « consommation chronique excessive », qui était comparable en 1997 et 2002, a diminué en 2007 au sein de la population suisse (graphique 6)¹⁴. Il faut néanmoins nuancer ce constat sur deux aspects. Tout d'abord, cette diminution s'observe chez les hommes, tandis que chez les femmes la « consommation chronique excessive » apparaît stable entre les trois enquêtes¹⁵. De plus, cette évolution à la baisse ne s'observe pas dans tous les groupes d'âge, surtout chez les 15 - 24 ans, où elle semble même avoir légèrement augmenté entre 1997 et 2007, en particulier pour ce qui est de la consommation à 'risque élevé' (voir annexe 10). Des analyses complémentaires montrent que si l'on se focalise ensuite seulement sur les consommateurs, la part de la « consommation chronique excessive » évolue en suivant des tendances comparables à celles observées dans la population totale, qu'il s'agisse des consommateurs pris dans leur ensemble, des hommes ou des femmes.

¹⁴ $\chi^2=14,493$, $df=1$, $p=0.000$

¹⁵ Hommes: $\chi^2=29.475$, $df=1$, $p=0.000$; femmes: $\chi^2=0.124$, $df=1$, $p=0.725$

Graphique 6 Evolution de la « consommation chronique excessive » au sein de la population suisse des 15 ans et plus (abstinents inclus), selon le sexe (ESS 1997-2007)



Remarques: Les questions concernant les alco pops n'ont été posées qu'en 2007. Elles sont donc exclues du calcul des grammes d'alcool pur pour les trois enquêtes. Les données de 1992 ne sont pas comparables. Proxys exclus; les moyennes sont calculées à partir de la base de données pondérée.

4.2 La consommation ponctuelle excessive

Les excès ponctuels peuvent être définis comme la consommation, lors d'une même occasion, de quantités d'alcool qui mènent à une concentration d'alcool dans le sang correspondant à un risque accru de survenue de conséquences négatives à court terme (consécutives à cette consommation) pour le consommateur. Un des critères souvent utilisés au plan international dans le cadre d'enquêtes par questionnaire – et repris par l'ESS¹⁶ – est celui d'au moins 5 verres standard pour les hommes et au moins 4 verres standard pour les femmes par occasion de boire (NIAAA, 2004; Wechsler & Nelson, 2001). En raison des nombreux biais méthodologiques pouvant affecter cette mesure et compte tenu du fait que divers facteurs tels que le sexe, l'âge ou le poids corporel ont une influence sur le niveau de concentration d'alcool dans le sang pour une quantité d'alcool donnée, cette mesure devrait en fait, par prudence, être considérée comme un indicateur approximatif des excès ponctuels (pour un résumé, voir Gmel et al., 2010).

Dans ce rapport, la « consommation ponctuelle excessive » correspond à la consommation d'au moins 5 verres standard pour les hommes et au moins 4 verres standard pour les femmes par occasion de boire et cela au moins une fois par mois.

¹⁶ Dans le cadre de l'ESS 2007, la question était formulée ainsi: « L'année dernière, combien de fois vous est-il arrivé de boire 5 verres (pour les hommes) / 4 verres (pour les femmes) de bière, de vin, d'eau-de-vie ou d'un alcool quelconque, en une seule fois »?

Tableau 10 *Fréquence de la consommation ponctuelle excessive (critère: femmes: 4 verres standard ou plus dans une même occasion; hommes: 5 verres standard ou plus), selon le sexe et le groupe d'âge (ESS 2007)*

		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	Total
		%	%	%	%	%	%	%	%
Population totale	au moins 1x par semaine	6.5	3.6	1.8	2.3	2.5	1.3	(0.7)	2.9
	chaque mois	14.6	12.8	7.3	6.8	6.0	3.4	(1.2)	8.1
	moins d'1x par mois/jamais	59.4	68.1	77.1	77.9	78.4	80.6	76.4	73.6
	abstinent-e-s	19.5	15.5	13.8	13.0	13.1	14.7	21.7	15.4
Femmes	au moins 1x par semaine	(2.7)	(2.2)	(1.6)	(1.2)	(0.9)	-	-	1.4
	chaque mois	9.3	7.7	4.4	5.7	2.8	(1.5)	-	4.9
	moins d'1x par mois/jamais	65.3	68.6	74.8	76.5	77.9	77.5	69.0	73.0
	abstinentes	22.8	21.5	19.3	16.5	18.4	20.7	30.0	20.7
Hommes	au moins 1x par semaine	10.1	5.1	2.1	3.4	4.3	(2.4)	-	4.4
	chaque mois	19.5	18.0	10.3	7.9	9.4	5.6	(2.0)	11.5
	moins d'1x par mois/jamais	53.9	67.6	79.3	79.2	78.9	84.2	88.4	74.3
	abstinents	16.5	9.3	8.2	9.5	7.4	7.9	8.3	9.8

Remarques: Proxys exclus; pourcentages par colonnes; les pourcentages sont calculés à partir de la base de données pondérée; Les pourcentages correspondant à n<30 sont mis entre parenthèses; les pourcentages correspondant à n<10 ne sont pas indiqués.

En 2007, 11,0% des personnes âgées de 15 ans ou plus disaient avoir bu au moins une fois par mois au moins 4 verres standard (femmes) / 5 verres standard (hommes) lors d'une même occasion et présentaient, de ce fait, une « consommation ponctuelle excessive » (tableau 10). Dans ce groupe à risque, environ un consommateur sur quatre faisait des excès ponctuels au moins une fois par semaine. Les autres consommateurs (73,6%) en ont fait une seule fois ou jamais.

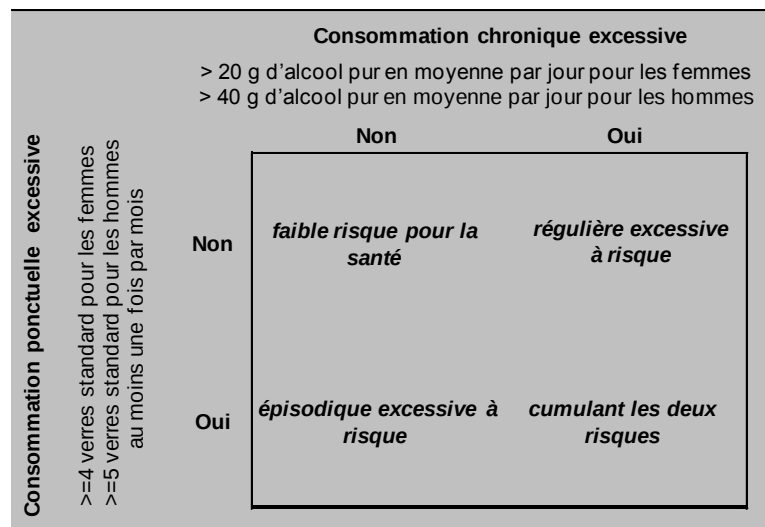
Pour ce type de consommation à risque, les différences observées en fonction du sexe et de l'âge sont plus prononcées que pour la « consommation chronique excessive ». Les femmes ont moins fréquemment des excès ponctuels que les hommes (au moins une fois par mois: 6,3% contre 15,9%) et ce malgré un seuil de risque plus élevé pour ces derniers. Par ailleurs, la proportion de personnes qui ont une « consommation ponctuelle excessive » atteint son maximum chez les 15 - 24 ans (21,1%), puis diminue fortement entre les groupes d'âge pour atteindre 1,9% chez les 75 ans et plus. En fait, 6,5% des 15 - 24 ans déclarent boire de l'alcool de cette manière au moins une fois par semaine, soit presque deux fois plus que les 25 - 34 ans et environ cinq fois plus que les 65 - 74 ans. L'écart entre les deux groupes d'âge les plus jeunes est en revanche moins prononcé pour la fréquence 'chaque mois'.

Une autre question de l'ESS porte sur le critère d'au moins 6 verres standard pour les femmes et 8 verres standard pour les hommes lors d'une même occasion. D'après ce critère, 3,4% des personnes âgées de 15 ans et plus présentaient une consommation de ce type au moins une fois par mois (annexe 12). S'agissant des différences entre les sexes et entre les groupes d'âge, des tendances similaires à celles observées pour l'autre critère de mesure des excès ponctuels apparaissent. Comme cette question a aussi été posée en 2002, une comparaison temporelle s'avère possible, qui suggère une relative stabilité sur cinq ans du pourcentage de personnes ayant ce type de consommation entre les deux enquêtes ESS (annexe 13). C'est d'ailleurs aussi le cas si l'on ne considère que les consommateurs.

4.3 Une typologie des consommateurs

Le tableau 11 montre la répartition de la population suisse âgée de 15 ans et plus entre la catégorie des abstinents et les quatre catégories de consommateurs inspirées du modèle élaboré par Wicki et Gmel (2005). Ces auteurs proposent en effet une typologie qui combine les deux formes de consommation à risque étudiées plus haut. La typologie présentée dans ce rapport s'écarte cependant de l'originale en ceci que c'est le critère 'au moins une fois par mois' au lieu de 'au moins deux fois par mois' qui a dû être retenu pour mesurer la « consommation ponctuelle excessive » (voir Schéma 1).

Schéma 1 Typologie des consommateurs d'alcool



En 2007, d'après les deux formes de consommation à risque retenues, 15,4% des personnes âgées de 15 ans et plus sont abstinentes et 70,8% consomment en moyenne par jour un volume bas à modéré d'alcool et ne font que rarement ou jamais d'excès ponctuels. Autrement dit, environ sept personnes sur dix ont une consommation présentant un faible risque pour leur santé et peuvent même espérer profiter des effets bénéfiques de la consommation régulière basse et modérée d'alcool sur certaines maladies cardio-vasculaires. Pour ce qui est des consommateurs à risque, on constate que:

- 2,8% de la population suisse de 15 ans et plus ont une « consommation régulière excessive à risque », c'est-à-dire qu'ils ont une consommation chronique excessive mais des excès ponctuels moins d'une fois par mois ou jamais
- 8,9% ont une « consommation épisodique excessive à risque », c'est-à-dire qu'ils ont des excès ponctuels au moins une fois par mois tout en ayant une consommation chronique à risque faible
- 2,1% présentent les deux types de risque à la fois (« consommation cumulant les deux risques »).

Tableau 11 *Distribution de la population suisse âgée de 15 ans et plus entre catégories de consommateurs, selon le sexe et le groupe d'âge (ESS 2007)*

		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	Total
		%	%	%	%	%	%	%	%
Population totale	abstinent-e-s	19.5	15.5	13.8	13.0	13.1	14.7	21.8	15.4
	risque faible	58.5	66.8	74.7	75.1	74.2	75.3	71.6	70.8
	régulière excessive à risque	(0.9)	1.3	2.4	2.8	4.2	5.3	4.7	2.8
	épisode excessive à risque	17.2	13.7	7.8	7.3	6.4	3.4	(1.2)	8.9
	risques cumulés	3.8	2.7	1.4	1.8	2.0	1.3	(0.6)	2.1
Femmes	abstinentes	22.8	21.5	19.3	16.5	18.4	20.7	30.1	20.7
	risque faible	64.5	67.2	73.0	73.6	74.2	72.2	63.5	70.2
	régulière excessive à risque	(0.8)	(1.3)	1.8	2.9	3.7	5.3	5.4	2.7
	épisode excessive à risque	8.7	7.7	4.5	5.5	2.7	(1.3)	-	4.8
	risques cumulés	(3.2)	2.3	(1.4)	1.4	(1.0)	(0.6)	-	1.6
Hommes	abstinents	16.5	9.3	8.2	9.5	7.4	7.9	8.4	9.8
	risque faible	52.8	66.3	76.4	76.5	74.2	78.9	84.8	71.5
	régulière excessive à risque	(1.0)	(1.3)	2.9	2.6	4.7	5.3	(3.6)	2.8
	épisode excessive à risque	25.2	20.0	11.1	9.1	10.5	5.8	(2.3)	13.3
	risques cumulés	4.4	3.0	1.4	2.2	3.2	2.2	-	2.6

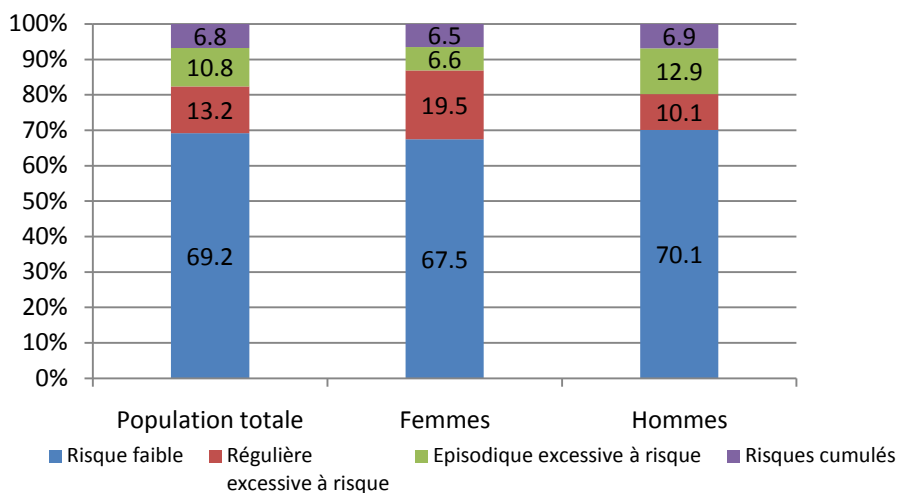
Remarques: Proxys exclus; pourcentages par colonnes; les pourcentages sont calculés à partir de la base de données pondérée; Les pourcentages correspondant à n<30 sont mis entre parenthèses; les pourcentages correspondant à n<10 ne sont pas indiqués.

Le tableau 11 montre que la hiérarchie entre catégories de consommateurs ne varie pas selon le sexe. La distribution entre la catégorie des abstinents et les quatre catégories de consommateurs varie par contre sensiblement entre les groupes d'âge. Comme déjà souligné à plusieurs reprises précédemment, la part des abstinents est plus élevée chez les 15 - 24 ans et les 65 ans et plus que dans le groupe intermédiaire des 25 - 64 ans. Par contraste, la « consommation à faible risque pour la santé » est nettement moins répandue chez les 15 - 24 ans (58,5%) et les 25 - 34 ans (66,8%) que chez les 35 ans et plus, chez qui elle dépasse les 70%. Ainsi, plus de 90% des 75 ans et plus ont une consommation à faible risque ou sont abstinents, contre moins de 80% des 15-24 ans. De son côté, la « consommation régulière excessive à risque », qui est très peu fréquente chez les 15 - 24 ans, augmente de façon continue entre les groupes d'âge jusque chez les 65 - 74 ans puis semble fléchir légèrement¹⁷. A l'inverse, la « consommation épisodique excessive à risque » et la « consommation cumulant les deux risques » se retrouvent essentiellement chez les plus jeunes et diminuent progressivement et rapidement après 34 ans. En fait, la grande proportion de jeunes consommateurs à risque (entre 15 et 34 ans) tient surtout à la fréquence de leur excès ponctuels et il est intéressant de noter que, chez eux, la proportion de personnes cumulant les deux risques est supérieure à la proportion de celles ayant une « consommation régulière excessive à risque ».

¹⁷ Dans la population totale, le recul de la « consommation régulière excessive à risque » constaté entre le groupe d'âge des 65-74 ans et celui des 75 ans et plus n'est cependant pas significatif ($\text{Khi}^2 = 0.499$, $\text{dl}=1$, $p=0.480$).

Le graphique 7 montre, comme c'est le cas dans la population des 15 ans et plus, qu'environ sept consommateurs quotidiens sur dix font partie de la catégorie des personnes dont la consommation présente un faible risque pour la santé. Ceci montre bien qu'une consommation quotidienne d'alcool ne rime donc pas forcément avec consommation à risque, bien au contraire.

Graphique 7 Distribution des consommateurs quotidiens entre catégories de consommateurs, selon le sexe (ESS 2007)



Remarques: proxys exclus; les pourcentages sont calculés à partir de la base de données pondérée.

5 Synthèse et discussion

En Suisse, comme dans les autres économies de marché bien établies, les chiffres de ventes de boissons alcooliques ont légèrement baissé ces dernières années (Babor et al., 2010; Régie fédérale des alcools, 2010). Ce recul transparaît également au niveau des données épidémiologiques recueillies périodiquement dans le cadre de l'ESS. Au sujet des habitudes de consommation d'alcool de la population suisse âgée de 15 ans et plus, ces données montrent un recul de la fréquence de consommation entre 1992 et 2007, qui résulte d'une diminution de la proportion des consommateurs quotidiens et d'un accroissement de la proportion des personnes qui consomment de l'alcool chaque semaine mais pas chaque jour. Chez les personnes qui boivent de l'alcool moins une fois par semaine, l'ESS met aussi en évidence une légère baisse du volume d'alcool consommé en moyenne par jour entre 1997 et 2007 et une certaine stabilité du volume moyen consommé par jour de consommation.

Ces résultats globaux masquent notamment une évolution différente parmi les 15 - 24 ans. Chez eux, la fréquence de consommation a certes diminué, mais, chez ceux qui consomment de l'alcool au moins une fois par semaine, le volume d'alcool consommé en moyenne par jour stagne et celui consommé par jour de consommation est plus élevé en 2007 que dix ans plus tôt. Cette évolution s'observe d'ailleurs également lorsque l'on considère les critères de risques pour la santé. En effet, la part des 15 - 24 ans qui ont une « consommation chronique excessive » semble avoir augmenté entre les trois dernières enquêtes, tout particulièrement celle correspondant à des risques élevés. Or, cela n'est pas le cas dans les autres groupes d'âge. A propos de la fréquence des excès ponctuels, seule une comparaison entre les

enquêtes 2002 et 2007 a été possible et uniquement pour le critère de 6 verres standard ou plus pour les femmes et 8 verres standard ou plus pour les hommes au moins une fois par mois. Cette comparaison suggère une relative stabilité sur cinq ans de ce style (« pattern ») de consommation, mais des limites méthodologiques obligent à considérer ce résultat avec prudence. En définitive, si l'on considère l'évolution récente de la consommation d'alcool dans les différents groupes d'âge, on constate donc une légère péjoration chez les 15 - 24 ans et une petite amélioration chez les 25 ans et plus. Il faut néanmoins rappeler que ce sont les 55 - 74 ans qui boivent le plus fréquemment de l'alcool et chez qui le volume moyen quotidien par consommateur (et par habitant) est le plus élevé.

On assiste aussi à des évolutions temporelles différentes en fonction du sexe. Chez les hommes, la situation en matière de consommation d'alcool s'est un peu améliorée. Chez les femmes, par comparaison, on constate ces dernières années une certaine stagnation de la situation. Chez elles, la fréquence de consommation a moins baissé au cours de la période d'observation, le volume moyen consommé par jour (chez celles qui consomment de l'alcool au moins une fois par semaine) et la « consommation chronique excessive » sont restés relativement stables au lieu de reculer. L'écart entre les sexes s'est ainsi légèrement réduit, mais les hommes sont toujours proportionnellement plus nombreux à consommer de l'alcool, et ceux qui le font boivent plus fréquemment et en moyenne de plus grands volumes d'alcool et s'adonnent plus fréquemment à des excès ponctuels que les femmes. Cette différence entre hommes et femmes dans les habitudes de consommation d'alcool a fait l'objet de nombreuses recherches au plan international dans les domaines de la biologie, de la psychologie, de l'histoire et de la sociologie, mais elle reste encore largement inexpiquée (Holmila & Raitasalo, 2005).

Comme ce fut le cas avec les précédentes ESS, des disparités sont également apparues entre les régions linguistiques. La région italophone compte la plus importante proportion de consommateurs quotidiens et les consommateurs de cette partie de la Suisse boivent en moyenne de plus grands volumes d'alcool. Pourtant, c'est en Suisse italienne que l'abstinence est la plus répandue et en Suisse alémanique que la proportion de consommateurs (au moins occasionnels) d'alcool est la plus grande. C'est d'ailleurs aussi dans cette région que l'on recense la plus faible proportion de consommateurs quotidiens.

Pour conclure, on retient que si la situation en matière de consommation d'alcool montre globalement de légers signes d'amélioration ces dernières années en Suisse, le volume moyen par habitant reste élevé en comparaison internationale et la « consommation chronique excessive » semble stagner chez les femmes et suivre une évolution inverse chez les 15 - 24 ans. En moyenne, les hommes consomment cependant de l'alcool plus souvent et en plus grandes quantités que les femmes et les 55 - 74 ans davantage et plus fréquemment que les 15 - 24 ans. Par ailleurs, chez les adolescents et jeunes adultes, la consommation problématique d'alcool prend essentiellement la forme de la « consommation ponctuelle excessive ». Tout ceci souligne la nécessité d'accentuer les mesures de prévention visant les problèmes liés à l'alcool et de les orienter non seulement sur le volume moyen d'alcool consommé, mais aussi sur certains styles (« patterns ») de consommation, en particulier les excès ponctuels.

Au plan politique, des mesures – dont l'efficacité est démontrée par les évidences scientifiques – peuvent être prises pour réduire la consommation d'alcool au sein de la population et les problèmes qui lui sont associés. Dans leur récente revue de littérature, Babor et collègues (2010) concluent que, dans ce domaine, les stratégies préventives les plus efficaces sont de nature structurelle. Celles-ci consistent à augmenter le prix de l'alcool – notamment par

l'introduction de taxes – pour le rendre moins attractif, à restreindre l'accessibilité de l'alcool (par exemple en limitant les jours et les heures de vente) et à dissuader la conduite sous l'effet de l'alcool. Les auteurs soulignent néanmoins la nécessité de prendre des dispositions conjointes pour limiter le phénomène de substitution entre boissons alcooliques, éviter le développement du marché noir et s'assurer de l'application effective et à long terme de ces mesures sur le terrain. Ce dernier point est particulièrement important lorsqu'il s'agit de prévention auprès des jeunes adolescents, car bon nombre d'entre eux réussissent à se procurer par eux-mêmes de l'alcool dans les bars, les restaurants ou les magasins, quand bien même cela est interdit par la loi (Gmel et al., 2009; Windlin et al., 2011) Il faut cependant se rappeler qu'en particulier les jeunes adolescents obtiennent souvent de l'alcool par le biais de réseaux non commerciaux, surtout par l'entremise de leurs amis et frères et sœurs plus âgés, de leurs parents ou d'autres adultes auxquels ils demandent d'acheter pour eux de l'alcool (Windlin et al., 2011), ce qui montre la nécessité d'accroître le travail de sensibilisation auprès des adolescents plus âgés et des (jeunes) adultes.

6 Bibliographie

- Babor, T., Caetano, R., Casswell, S., Edwards, G., Giesbrecht, N., Graham, K., et al. (2010). *Alcohol: no ordinary commodity: research and public policy*. Oxford: Oxford University Press.
- Baraona, E., Abittan, C. S., Dohmen, K., Moretti, M., Pozzato, G., Chayes, Z. W., et al. (2001). Gender differences in pharmacokinetics of alcohol. *Alcoholism: Clinical and Experimental Research*, 25(4), 502-507.
- Delgrande Jordan, M. (2010). *Traitement résidentiel de l'alcoolodépendance - Résultats du monitoring act-info auprès des client-e-s 2009 - Recueil de tableaux statistiques*. Lausanne: Addiction Info Suisse.
- Fillmore, K. M., Kerr, W. C., Stockwell, T., Chikritzh, T., & Bostrom, A. (2006). Moderate alcohol use and reduced mortality risk: Systematic error in prospective studies. *Addiction Research and Theory*, 14(2), 101-132.
- Gmel, G., Kuntsche, E., & Rehm, J. (2010). Risky single-occasion drinking: Bingeing is not bingeing. *Addiction*, 1-9. doi:10.1111/j.1360-0443.2010.03167.x
- Gmel, G., Kuntsche, E., Wicki, M., & Labhart, F. (2009). Das European School Survey Project on Alcohol and Other Drugs (ESPAD) in der Schweiz: Wichtigste Ergebnisse im Vergleich 2003 und 2007. Retrieved April, 2009, from http://www.addiction-info.ch/fileadmin/user_upload/DocUpload/ESPAD2007.pdf
- Gruenewald, P. J., Mitchell, P. R., & Treno, A. J. (1996). Drinking and driving: drinking patterns and drinking problems. *Addiction*, 91(11), 1637-1649.
- Holmila, M., & Raitasalo, K. (2005). Gender differences in drinking: why do they still exist? *Addiction*, 100(12), 1763-1769.
- Hommer, D., Momenan, R., Kaiser, E., & Rawlings, R. (2001). Evidence for a gender-related effect of alcoholism on brain volumes. *American Journal of Psychiatry*, 158(2), 198-204.
- Kuendig, H. (2009). *Empty glasses and broken bones - Epidemiological studies on alcohol and injuries treated at an emergency department in Switzerland*. Unpublished Doctoral Thesis, Karolinska Institutet, Stockholm.
- Kuendig, H. (2010). *Estimation du nombre de personnes alcoolodépendantes dans la population helvétique* (No. Rapport de recherche No 56). Lausanne: Addiction Info Suisse.
- Lieber, C. S. (2000). Ethnic and gender differences in ethanol metabolism. *Alcoholism: Clinical and Experimental Research*, 24(4), 417-418.
- Lönnroth, K., Williams, B. G., Stadlin, S., Jaramillo, E., & Dye, C. (2008). Alcohol use as a risk factor for tuberculosis - a systematic review. *BMC Public Health*, 8, 289.
- Maffli, E., Schaaf, S., Delgrande Jordan, M., & Güttinger, F. (2008). Treatment of substance-related problems in Switzerland: Implementing a new harmonised monitoring system. *International Journal of Public Health*, 53(1), 31-39.
- Midanik, L. T., Tam, T. W., Greenfield, T. K., & Caetano, R. (1996). Risk functions for alcohol-related problems in a 1988 US national sample. *Addiction*, 91(10), 1427-1437; discussion 1439-1456.
- Mumenthaler, M. S., Taylor, J. L., O'Hara, R., & Yesavage, J. A. (1999). Gender differences in moderate drinking effects. *Alcohol Research and Health*, 23(1), 55-64.
- Murray, C. J. L., Salomon, J. A., & Mathers, C. D. (2000). A critical examination of summary measures of population health. *Bulletin of the World Health Organization*, 78(78), 981-994.

- NIAAA. (2004). NIAAA Council Approves Definition of Binge Drinking. *NIAAA Newsletter*, 3.
- OCDE. (2010). Eco-Santé. Statistiques et indicateurs. CD-ROM IRDES.
- Office fédéral de la statistique (OFS). (2008). *L'enquête suisse sur la santé 2007 en bref Conception, méthode, réalisation*. Neuchâtel: OFS.
- Pietraszek, A., Gregersen, S., & Hermansen, K. (2010). Alcohol and type 2 diabetes. A review. *Nutrition, Metabolism & Cardiovascular Diseases*, 20(5), 366-375.
- Ramchandani, V. A., Bosron, W. F., & Li, T. K. (2001). Research advances in ethanol metabolism. *Pathologie et Biologie*, 49(9), 676-682.
- Régie fédérale des alcools. (2010). *L'alcool en chiffres 2010*. Berne: Régie fédérale des alcools.
- Rehm, J. (1998). Measuring quantity, frequency, and volume of drinking. *Alcoholism: Clinical and Experimental Research*, 22(2 Suppl), 4S-14S.
- Rehm, J., & Gmel, G. (1999). Patterns of alcohol consumption and social consequences. Results from an 8-year follow-up study in Switzerland. *Addiction*, 94(6), 899-912.
- Rehm, J., & Gmel, G. (2002). Average volume of alcohol consumption, patterns of drinking and mortality among young Europeans in 1999. *Addiction*, 97(1), 105-109.
- Rehm, J., Mathers, C., Popova, S., Thavorncharoensap, M., Teerawattananon, Y., & Patra, J. (2009). Global burden of disease and injury and economic cost attributable to alcohol use and alcohol-use disorders. *Lancet*, 373(9682), 2223-2233.
- Rehm, J., Room, R., Graham, K., Monteiro, M. G., Gmel, G., & Sempos, C. T. (2003). The relationship of average volume of alcohol consumption and patterns of drinking to burden of disease: an overview. *Addiction*, 98(9), 1209-1228.
- Rehm, J., Room, R., Monteiro, M. G., Gmel, G., Graham, K., Rehn, N., et al. (2004). Alcohol use. In M. Ezzati, A. D. Lopez, A. Rodgers & C. J. L. Murray (Eds.), *Comparative Quantification of Health Risks. Global and Regional Burden of Disease Attributable to Selected Major Risk Factors* (Vol. 1, pp. 959-1108). Geneva: World Health Organization (WHO).
- Rehm, J., Samokhvalov, A. V., Neuman, M. G., Room, R., Parry, C., Lonnroth, K., et al. (2009). The association between alcohol use, alcohol use disorders and tuberculosis (TB). A systematic review. *BMC Public Health*, 9, 450.
- Rehm, J., Taylor, B., Roerecke, M., & Patra, J. (2007). Alcohol consumption and alcohol-attributable burden of disease in Switzerland, 2002. *International Journal of Public Health*, 52(6), 383-392.
- Roerecke, M., & Rehm, J. (2010). Irregular heavy drinking occasions and risk of ischemic heart disease: a systematic review and meta-analysis. *American Journal of Epidemiology*, 171(6), 633-644.
- Room, R., & Rossow, I. (2001). The share of violence attributable to drinking. *Journal of Substance Use*, 6(4), 218-228.
- Rossow, I. (2000). Suicide, violence and child abuse: a review of the impact of alcohol consumption on social problems. *Contemporary Drug Problems*, 27(3), 397-434.
- Wanner, P., Sauvain, C., Guille, E., & Hussy, C. (2005). *Âges et Générations. La vie après 50 ans en Suisse*. Neuchâtel: Office fédéral de la statistique.
- Wechsler, H., & Nelson, T. F. (2001). Binge drinking and the American college student: what's five drinks? *Psychology of Addictive Behaviors*, 15(4), 287-291.
- Wicki, M., & Gmel, G. (2005). *Rauschtrinken in der Schweiz - Eine Schätzung der Prävalenz aufgrund verschiedener Umfragen seit 1997* (Forschungsbericht No. 40). Lausanne: Schweizerische Fachstelle für Alkohol und andere Drogenprobleme (SFA).

- Wicki, M., & Gmel, G. (2009). *Alkohol-Intoxikationen Jugendlicher und junger Erwachsener. Ein Update der Sekundäranalyse der Daten Schweizer Spitäler bis 2007*. Lausanne: Schweizerische Fachstelle für Alkohol- und andere Drogenprobleme (SFA).
- Windlin, B., Delgrande Jordan, M., & Kuntsche, E. (2011). Konsum psychoaktiver Substanzen Jugendlicher in der Schweiz - Zeitliche Entwicklungen und aktueller Stand. Resultate der internationalen Studie «Health Behaviour in School-aged Children» (HBSC) (Forschungsbericht Nr. 58). Lausanne: Sucht Info Schweiz.
- World Health Organization (WHO). (2000). *International Guide for Monitoring Alcohol Consumption and Related Harm*. Geneva: WHO, Department of Mental Health and Substance Dependence, Noncommunicable Diseases and Mental Health Cluster.
- World Health Organization (WHO). (2004). *Global Status Report on Alcohol 2004*. Geneva: World Health Organization, Department of Mental Health and Substance Abuse.

7 Annexes

Annexe 1 Fréquence habituelle de la consommation d'alcool, selon le sexe et le groupe d'âge, ESS 1992-2007

FEMMES		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		%	%	%	%	%	%	%	%
2007	3x ou plus par jour	-	-	-	-	-	-	-	-
	2x par jour	-	-	(0.6)	(1.0)	1.7	3.0	2.8	1.1
	1x par jour	-	(1.9)	4.4	8.6	13.2	18.3	14.7	7.9
	plusieurs x par semaine	(2.1)	6.2	7.3	8.8	8.4	6.2	4.8	6.5
	1-2x par semaine	32.2	35.2	32.9	35.2	30.8	21.7	15.3	30.4
	moins souvent	42.4	35.0	35.4	29.8	27.6	30.1	32.2	33.4
	abstinentes	22.6	21.4	19.2	16.5	18.3	20.5	30.0	20.6
	<i>n pondérés</i>	1'300	1'372	1'737	1'518	1'338	940	842	9'047
	n non pondérés	849	1'319	1'961	1'536	1'694	1'451	1'167	9'977
2002	3x ou plus par jour	-	-	-	-	-	-	-	0.3
	2x par jour	-	-	(0.5)	(1.1)	2.2	2.0	(2.2)	1.1
	1x par jour	-	2.4	6.0	9.3	15.7	16.1	18.2	8.9
	plusieurs x par semaine	(2.1)	5.6	7.8	9.3	7.5	6.1	3.2	6.2
	1-2x par semaine	31.7	31.2	31.4	31.0	27.1	15.6	12.2	27.1
	moins souvent	35.9	29.3	27.1	26.8	22.1	26.1	22.3	27.3
	abstinentes	29.8	31.3	26.7	22.2	25.0	33.9	41.5	29.2
	<i>n pondérés</i>	1'290	1'629	1'869	1'554	1'367	1'181	895	9'785
	n non pondérés	803	1'614	2'091	1'682	1'817	1'449	1'060	10'516
1997	3x ou plus par jour	-	-	-	-	-	-	-	(0.2)
	2x par jour	-	-	(1.0)	(2.3)	2.8	(2.0)	(3.3)	1.5
	1x par jour	-	3.2	7.1	10.6	13.0	15.2	14.4	8.5
	plusieurs x par semaine	(2.4)	7.1	8.0	8.1	7.9	4.8	4.2	6.4
	1-2x par semaine	26.8	30.2	31.2	28.5	20.5	14.1	10.5	24.7
	moins souvent	40.9	36.9	33.4	30.9	31.5	30.2	29.7	33.7
	abstinentes	29.2	22.1	19.2	19.2	24.3	33.4	37.1	25.0
	<i>n pondérés</i>	877	1'236	1'195	1'089	814	775	616	6'602
	n non pondérés	719	1'499	1'336	1'053	944	903	679	7'133
1992	3x ou plus par jour	-	-	-	(0.7)	-	-	-	0.4
	2x par jour	-	(1.1)	3.0	3.7	3.7	3.9	(4.0)	2.6
	1x par jour	(0.9)	5.4	8.6	12.0	9.7	12.0	15.1	8.4
	plusieurs x par semaine	4.4	7.0	10.1	7.9	5.6	5.8	(2.2)	6.7
	1-2x par semaine	29.6	29.9	33.3	25.7	24.6	14.5	10.3	26.0
	moins souvent	37.4	38.3	30.0	31.9	34.8	33.9	33.6	34.3
	abstinentes	27.6	18.1	14.7	18.1	21.2	29.4	33.5	21.5
	<i>n pondérés</i>	1'079	1'601	1'383	1'282	922	913	493	7'674
	n non pondérés	907	1'857	1'459	1'276	1'127	1'008	601	8'235

HOMMES		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		%	%	%	%	%	%	%	%
2007	3x ou plus par jour	-	-	-	(0.6)	(0.6)	(1.7)	-	0.5
	2x par jour	-	(1.0)	1.9	3.1	6.3	11.7	9.8	3.9
	1x par jour	(1.4)	5.0	10.2	19.5	25.3	29.8	36.3	15.3
	plusieurs x par semaine	7.1	13.7	16.3	14.2	16.0	14.1	10.8	13.5
	1-2x par semaine	48.0	48.8	41.9	36.7	30.0	23.9	20.4	38.2
	moins souvent	26.0	22.1	21.2	16.4	14.5	11.1	13.7	18.9
	abstinents	16.5	9.3	8.2	9.5	7.4	7.8	8.3	9.8
	<i>n pondérés</i>	1'369	1'326	1'739	1'504	1'243	820	521	8'522
	n non pondérés	864	1'073	1'698	1'347	1'322	969	660	7'933
2002	3x ou plus par jour	-	-	(0.4)	(1.0)	(0.9)	(2.0)	(2.7)	0.8
	2x par jour	-	(1.0)	4.6	5.9	9.1	10.9	10.4	5.1
	1x par jour	(2.6)	7.5	12.4	19.2	25.7	31.1	36.7	16.2
	plusieurs x par semaine	8.0	15.4	16.8	18.5	13.0	12.9	9.0	14.2
	1-2x par semaine	48.1	43.9	33.9	29.3	25.9	19.3	13.2	33.3
	moins souvent	19.3	20.2	20.7	13.1	14.0	10.8	14.7	16.9
	abstinents	21.3	12.0	11.2	13.1	11.5	13.0	13.2	13.5
	<i>n pondérés</i>	1'321	1'552	1'873	1'538	1'236	830	495	8'845
	n non pondérés	804	1'292	1'963	1'374	1'308	996	624	8'361
1997	3x ou plus par jour	-	(0.8)	(0.6)	(1.1)	(1.9)	(1.6)	-	1.0
	2x par jour	-	2.4	4.8	5.6	7.8	10.6	8.4	4.9
	1x par jour	(3.3)	9.3	15.5	24.9	30.6	31.1	36.5	18.7
	plusieurs x par semaine	10.8	17.5	17.4	17.5	12.3	10.6	11.9	14.9
	1-2x par semaine	40.2	40.4	35.2	28.0	22.4	19.0	12.3	31.3
	moins souvent	23.5	21.6	17.9	15.4	16.6	16.5	19.0	18.8
	abstinents	21.5	8.1	8.6	7.4	8.4	10.6	10.7	10.4
	<i>n pondérés</i>	888	1'213	1'220	1'074	783	564	334	6'076
	n non pondérés	675	1'332	1'140	884	711	560	329	5'631
1992	3x ou plus par jour	-	(1.3)	2.6	3.7	3.3	(1.7)	(2.9)	2.2
	2x par jour	-	6.2	11.2	11.6	14.8	13.1	13.2	9.3
	1x par jour	6.4	11.9	20.8	22.6	26.5	25.6	31.8	18.7
	plusieurs x par semaine	12.3	19.6	17.6	16.0	12.9	9.7	(6.7)	15.0
	1-2x par semaine	37.1	34.5	29.9	27.1	23.8	21.6	17.3	29.3
	moins souvent	22.4	18.6	12.5	12.9	13.5	19.9	20.9	16.8
	abstinents	20.2	7.9	5.3	6.1	5.1	8.4	(7.4)	8.8
	<i>n pondérés</i>	1'090	1'462	1'279	1'148	798	761	338	6'876
	n non pondérés	810	1'583	1'310	1'040	805	633	296	6'477

POPULATION TOTALE		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		%	%	%	%	%	%	%	%
2007	3x ou plus par jour	-	-	-	(0.4)	(0.3)	(0.9)	-	0.3
	2x par jour	-	(0.6)	1.3	2.1	3.9	7.1	5.5	2.5
	1x par jour	(1.1)	3.4	7.3	14.0	19.0	23.6	22.9	11.5
	plusieurs x par semaine	4.7	9.9	11.8	11.5	12.1	9.9	7.1	9.9
	1-2x par semaine	40.3	41.9	37.4	35.9	30.4	22.7	17.3	34.2
	moins souvent	33.9	28.7	28.3	23.1	21.3	21.2	25.1	26.4
	abstinent-e-s	19.4	15.5	13.7	13.0	13.0	14.6	21.7	15.3
	<i>n pondérés</i>	2'669	2'698	3'476	3'022	2'581	1'760	1'363	17'569
	n non pondérés	1'713	2'392	3'659	2'883	3'016	2'420	1'827	17'910
2002	3x ou plus par jour	-	-	(0.4)	(0.7)	(0.6)	(1.0)	(1.2)	0.5
	2x par jour	-	(0.6)	2.6	3.5	5.5	5.7	5.1	3.0
	1x par jour	(1.5)	4.9	9.2	14.2	20.4	22.3	24.8	12.4
	plusieurs x par semaine	5.0	10.3	12.3	13.8	10.1	8.9	5.3	10.0
	1-2x par semaine	40.0	37.4	32.7	30.2	26.5	17.1	12.6	30.0
	moins souvent	27.5	24.8	23.9	20.0	18.3	19.8	19.6	22.4
	abstinent-e-s	25.5	21.9	18.9	17.6	18.6	25.3	31.5	21.7
	<i>n pondérés</i>	2'611	3'181	3'742	3'092	2'602	2'011	1'390	18'630
	n non pondérés	1'607	2'906	4'054	3'056	3'125	2'445	1'684	18'877
1997	3x ou plus par jour	-	(0.4)	(0.4)	(0.7)	(1.0)	(0.8)	-	0.6
	2x par jour	-	1.4	2.9	4.0	5.2	5.7	5.1	3.2
	1x par jour	2.0	6.2	11.3	17.7	21.6	21.9	22.2	13.4
	plusieurs x par semaine	6.6	12.3	12.7	12.8	10.1	7.3	6.9	10.5
	1-2x par semaine	33.5	35.2	33.3	28.2	21.4	16.2	11.1	27.9
	moins souvent	32.2	29.3	25.6	23.2	24.1	24.4	25.9	26.5
	abstinent-e-s	25.3	15.2	13.8	13.4	16.5	23.8	27.8	18.0
	<i>n pondérés</i>	1'765	2'449	2'415	2'163	1'597	1'339	951	12'678
	n non pondérés	1'394	2'831	2'476	1'937	1'655	1'463	1'008	12'764
1992	3x ou plus par jour	-	(0.7)	1.4	2.1	1.8	(1.1)	(2.0)	1.3
	2x par jour	(0.6)	3.5	7.0	7.4	8.9	8.1	7.7	5.8
	1x par jour	3.7	8.5	14.5	17.0	17.5	18.2	21.9	13.2
	plusieurs x par semaine	8.4	13.0	13.7	11.7	9.0	7.5	4.0	10.6
	1-2x par semaine	33.3	32.1	31.6	26.4	24.2	17.7	13.1	27.6
	moins souvent	29.8	28.9	21.6	22.9	24.9	27.5	28.4	26.0
	abstinent-e-s	23.9	13.3	10.2	12.4	13.7	19.9	22.8	15.5
	<i>n pondérés</i>	2'169	3'063	2'663	2'431	1'720	1'674	831	14'550
	n non pondérés	1'717	3'440	2'769	2'316	1'932	1'641	897	14'712

Remarques: Proxys exclus; pourcentages par colonnes; les pourcentages sont calculés à partir de la base de données pondérée; 'n non pondérés' indique le nombre de personnes effectivement interrogées. Les pourcentages correspondant à n <30 sont mis entre parenthèses; les pourcentages correspondant à n<10 ne sont pas indiqués.

Annexe 2 Estimation de la répartition du volume total d'alcool consommé en 2007 (en grammes d'alcool pur) au sein de la population Suisse âgée de 15 ans et plus, ESS 2007

Part (en %) du total de l'alcool consommé	Part correspondante (en %) de la population âgée de 15 ans et plus (abstinents inclus)
10.0	1.0
20.0	3.0
30.0	5.0
40.0	8.0
50.0	12.0
60.0	18.0
70.0	24.0
80.0	33.0
90.0	46.0

Remarques: grammes d'alcool pur calculés sur la base des questions relatives à cinq boissons alcooliques (bière, vin, cidre, spiritueux et alcopops).

Proxys exclus; les pourcentages sont calculés à partir de la base de données pondérée.

Annexe 3 *Volume moyen d'alcool consommé par jour (en grammes d'alcool pur), selon le sexe, le groupe d'âge et le type de population, ESS 2007*

FEMMES		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		g	g	g	g	g	g	g	g
2007 Toutes les femmes	moyenne	5.6	4.8	4.9	5.6	5.9	6.2	4.8	5.4
	écart-type	10.4	7.6	8.8	8.8	8.2	9.7	7.8	8.8
	<i>n pondérés</i>	1'300	1'369	1'737	1'518	1'338	939	842	9'043
	n non pondérés	849	1'315	1'961	1'536	1'694	1'450	1'165	9'970
2007 Consom- matrices	moyenne	7.2	6.2	6.1	6.6	7.2	7.8	6.9	6.8
	écart-type	11.3	8.1	9.5	9.2	8.5	10.3	8.6	9.4
	<i>n pondérés</i>	1'007	1'075	1'403	1'268	1'093	747	589	7'182
	n non pondérés	674	1'053	1'613	1'283	1'375	1'107	780	7'885
2007 Cons. au moins 1x/sem	moyenne	11.8	9.3	9.1	9.3	10.1	11.4	11.8	10.1
	écart-type	14.5	9.2	11.4	10.3	9.1	11.4	8.9	10.8
	<i>n pondérés</i>	456	594	788	815	723	464	318	4'158
	n non pondérés	305	562	882	820	908	678	418	4'573

HOMMES		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		g	g	g	g	g	g	g	g
2007 Tous les hommes	moyenne	13.2	12.5	12.0	13.1	16.4	17.0	14.4	13.7
	écart-type	20.4	18.6	16.2	15.5	23.1	19.0	14.6	18.6
	<i>n pondérés</i>	1'369	1'326	1'739	1'502	1'243	819	519	8'517
	n non pondérés	864	1'073	1'698	1'346	1'322	968	659	7'930
2007 Consom- mateurs	moyenne	15.8	13.7	13.0	14.4	17.7	18.5	15.7	15.2
	écart-type	21.4	19.0	16.5	15.7	23.5	19.1	14.5	19.0
	<i>n pondérés</i>	1'144	1'202	1'597	1'359	1'152	755	476	7'685
	n non pondérés	738	984	1'554	1'220	1'210	889	603	7'198
2007 Cons. au moins 1x/sem	moyenne	20.6	16.8	15.7	16.9	20.3	20.5	17.7	18.1
	écart-type	23.3	20.7	17.4	16.1	24.6	19.3	14.3	20.0
	<i>n pondérés</i>	788	909	1'227	1'113	972	665	404	6'078
	n non pondérés	500	748	1'194	997	1'022	777	506	5'744

POPULATION TOTALE		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		g	g	g	g	g	g	g	g
2007 Popu- lation totale	moyenne	9.5	8.6	8.4	9.3	10.9	11.2	8.5	9.4
	écart-type	16.8	14.6	13.5	13.1	17.9	15.7	11.8	15.0
	<i>n pondérés</i>	2'669	2'694	3'476	3'020	2'581	1'759	1'361	17'560
	n non pondérés	1'713	2'388	3'659	2'882	3'016	2'418	1'824	17'900
2007 Consom- mateurs /trices	moyenne	11.8	10.2	9.8	10.7	12.6	13.1	10.8	11.1
	écart-type	17.9	15.4	14.1	13.5	18.6	16.2	12.4	15.7
	<i>n pondérés</i>	2'151	2'277	2'999	2'628	2'245	1'502	1'065	14'867
	n non pondérés	1'412	2'037	3'167	2'503	2'585	1'996	1'383	15'083
2007 Cons. au moins 1x/sem	moyenne	17.4	13.8	13.1	13.7	15.9	16.8	15.1	14.9
	écart-type	21.0	17.5	15.7	14.4	20.2	17.1	12.6	17.3
	<i>n pondérés</i>	1'244	1'503	2'015	1'929	1'695	1'128	723	10'236
	n non pondérés	805	1'310	2'076	1'817	1'930	1'455	924	10'317

Remarques: grammes d'alcool pur calculés sur la base des questions relatives à cinq boissons alcooliques (bière, vin, cidre, spiritueux et alcopops).

Proxys exclus; les moyennes sont calculées à partir de la base de données pondérée; 'n non pondérés' indique le nombre de personnes effectivement interrogées.

Annexe 4a Volume moyen d'alcool consommé par jour (en grammes d'alcool pur), selon le sexe et le groupe d'âge, chez les consommateurs au moins hebdomadaires, ESS 1997-2007

FEMMES (CONSOUMATRICES AU MOINS 1X/SEM)		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		g	g	g	g	g	g	g	g
2007	moyenne	10.3	9.1	9.0	9.2	10.1	11.4	11.8	9.9
	<i>n pondérés</i>	456	595	788	815	723	464	318	4'159
	n non pondérés	305	563	882	820	908	678	418	4'574
2002	moyenne	10.2	8.6	9.1	10.4	13.0	12.8	12.4	10.7
	<i>n pondérés</i>	441	640	860	793	722	472	322	4'251
	n non pondérés	302	644	982	848	904	549	372	4'601
1997	moyenne	9.5	9.3	9.8	9.9	11.6	11.9	13.8	10.5
	<i>n pondérés</i>	260	506	567	543	360	282	201	2'720
	n non pondérés	229	617	644	532	412	328	227	2'989

HOMMES (CONSOUMATEURS AU MOINS 1X/SEM)		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		g	g	g	g	g	g	g	g
2007	moyenne	19.1	16.6	15.6	16.8	20.3	20.5	17.7	17.8
	<i>n pondérés</i>	788	909	1'227	1'113	972	665	404	6'078
	n non pondérés	500	748	1'194	997	1'022	777	506	5'744
2002	moyenne	17.8	16.5	20.2	21.9	22.3	22.7	22.4	20.2
	<i>n pondérés</i>	785	1'053	1'277	1'136	920	631	356	6'159
	n non pondérés	461	889	1'360	1'025	990	760	451	5'936
1997	moyenne	18.4	19.9	21.0	22.8	22.9	23.5	21.0	21.3
	<i>n pondérés</i>	487	854	897	828	588	411	234	4'299
	n non pondérés	383	946	840	674	544	411	227	4'025

POPULATION TOTALE (CONSOUMATEURS/TTRICES AU MOINS 1X/SEM)		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		g	g	g	g	g	g	g	g
2007	moyenne	15.9	13.6	13.0	13.6	15.9	16.8	15.1	14.6
	<i>n pondérés</i>	1'244	1'504	2'015	1'929	1'695	1'128	723	10'238
	n non pondérés	805	1'311	2'076	1'817	1'930	1'455	924	10'318
2002	moyenne	15.0	13.5	15.7	17.2	18.2	18.5	17.6	16.4
	<i>n pondérés</i>	1'225	1'693	2'137	1'929	1'643	1'104	678	10'409
	n non pondérés	763	1'533	2'342	1'873	1'894	1'309	823	10'537
1997	moyenne	15.3	15.9	16.6	17.7	18.6	18.7	17.7	17.1
	<i>n pondérés</i>	747	1'360	1'464	1'371	948	693	435	7'019
	n non pondérés	612	1'563	1'484	1'206	956	739	454	7'014

Remarques: grammes d'alcool pur calculés sur la base des questions relatives à quatre boissons alcooliques (bière, vin, cidre, spiritueux). Les questions concernant les alco pops n'ont été posées qu'en 2007. Elles sont donc exclues du calcul des grammes pour les trois années d'étude. Les données de 1992 ne sont pas comparables.

Comme les catégories de réponses de la question "fréquence habituelle de consommation" ont changé entre 2002 et 2007, la comparaison temporelle n'est possible que pour les personnes qui consomment de l'alcool au moins une fois par semaine.

Proxys exclus; les moyennes sont calculées à partir de la base de données pondérée; 'n non pondérés' indique le nombre de personnes effectivement interrogées.

Annexe 4b Volume moyen d'alcool consommé par jour de consommation (en grammes d'alcool pur), selon le sexe et le groupe d'âge, chez les consommateurs au moins hebdomadaires, ESS 1997-2007

FEMMES (CONSOUMMATRICES AU MOINS 1X/SEM)		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		g	g	g	g	g	g	g	g
2007	moyenne	32.6	26.6	21.7	20.6	18.9	17.9	17.3	22.1
	<i>n pondérés</i>	456	595	788	815	723	464	318	4'159
	n non pondérés	305	563	882	820	908	678	418	4'574
2002	moyenne	30.9	22.9	22.0	20.8	21.8	19.1	17.2	22.1
	<i>n pondérés</i>	441	640	860	793	722	472	322	4'251
	n non pondérés	302	644	982	848	904	549	372	4'601
1997	moyenne	27.6	23.9	22.2	19.8	18.9	17.5	17.7	21.3
	<i>n pondérés</i>	260	506	567	543	360	282	201	2'720
	n non pondérés	229	617	644	532	412	328	227	2'989

HOMMES (CONSOUMMATEURS AU MOINS 1X/SEM)		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		g	g	g	g	g	g	g	g
2007	moyenne	54.7	40.7	33.0	30.6	30.4	26.9	22.8	34.8
	<i>n pondérés</i>	788	909	1'227	1'113	972	665	404	6'078
	n non pondérés	500	748	1'194	997	1'022	777	506	5'744
2002	moyenne	47.1	37.9	35.7	33.6	31.1	29.4	25.9	35.2
	<i>n pondérés</i>	785	1'053	1'277	1'136	920	631	356	6'159
	n non pondérés	461	889	1'360	1'025	990	760	451	5'936
1997	moyenne	45.6	39.8	35.4	33.3	30.2	29.5	24.3	35.1
	<i>n pondérés</i>	487	854	897	828	588	411	234	4'299
	n non pondérés	383	946	840	674	544	411	227	4'025

POPULATION TOTALE (CONSOUMMATEURS/TRICES AU MOINS 1X/SEM)		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		g	g	g	g	g	g	g	g
2007	moyenne	46.6	35.1	28.6	26.4	25.5	23.2	20.3	29.6
	<i>n pondérés</i>	1'244	1'504	2'015	1'929	1'695	1'128	723	10'238
	n non pondérés	805	1'311	2'076	1'817	1'930	1'455	924	10'318
2002	moyenne	41.3	32.2	30.2	28.3	27.0	25.0	21.8	29.9
	<i>n pondérés</i>	1'225	1'693	2'137	1'929	1'643	1'104	678	10'409
	n non pondérés	763	1'533	2'342	1'873	1'894	1'309	823	10'537
1997	moyenne	39.3	33.9	30.3	28.0	25.9	24.6	21.3	29.8
	<i>n pondérés</i>	747	1'360	1'464	1'371	948	693	435	7'019
	n non pondérés	612	1'563	1'484	1'206	956	739	454	7'014

Remarques: grammes d'alcool pur calculés sur la base des questions relatives à quatre boissons alcooliques (bière, vin, cidre, spiritueux). Les questions concernant les alco pops n'ont été posées qu'en 2007. Elles sont donc exclues du calcul des grammes pour les trois années d'étude. Les données de 1992 ne sont pas comparables.

Comme les catégories de réponses de la question "fréquence habituelle de consommation" ont changé entre 2002 et 2007, la comparaison temporelle n'est possible que pour les personnes qui consomment de l'alcool au moins une fois par semaine.

Proxys exclus; les moyennes sont calculées à partir de la base de données pondérée; 'n non pondérés' indique le nombre de personnes effectivement interrogées.

Annexe 5 Volume moyen d'alcool consommé par jour (en grammes d'alcool pur), selon le sexe et le groupe d'âge, dans la population totale et chez les consommateurs/trices, ESS 2007

FEMMES		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		g	g	g	g	g	g	g	g
2007 Toutes les femmes	vin	1.1	2.2	3.2	4.1	4.5	4.9	3.7	3.3
	bière	2.1	1.6	1.1	0.9	0.8	0.6	0.4	1.1
	cidre	0.1	0.2	0.1	0.1	0.1	0.2	0.2	0.1
	spiritueux	1.4	0.7	0.5	0.4	0.4	0.4	0.5	0.6
	alcopops	0.8	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2
	Total	5.6	4.8	4.9	5.6	5.9	6.2	4.8	5.4
	n pondérés	1'300	1'369	1'737	1'518	1'338	939	842	9'043
	n non pondérés	849	1'315	1'961	1'536	1'694	1'450	1'165	9'970
2007 Consom- matrices	vin	1.4	2.8	4.0	4.9	5.5	6.2	5.3	4.2
	bière	2.8	2.1	1.3	1.0	1.0	0.8	0.5	1.4
	cidre	0.2	0.2	0.1	0.1	0.2	0.2	0.3	0.2
	spiritueux	1.8	0.9	0.6	0.5	0.5	0.5	0.8	0.8
	alcopops	1.0	0.2	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2
	Total	7.2	6.2	6.1	6.6	7.2	7.8	6.9	6.8
	n pondérés	1'007	1'075	1'403	1'268	1'093	747	589	7'182
	n non pondérés	674	1'053	1'613	1'283	1'375	1'107	780	7'885
2007 Cons. au moins 1x/sem	vin	2.3	4.2	6.1	6.9	7.8	9.3	9.2	6.5
	bière	4.9	3.3	2.0	1.5	1.3	1.2	0.9	2.1
	cidre	0.1	0.2	0.1	0.2	0.2	0.3	0.4	0.2
	spiritueux	3.0	1.4	0.8	0.7	0.7	0.7	1.3	1.1
	alcopops	1.4	0.2	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2
	Total	11.8	9.3	9.1	9.3	10.1	11.4	11.8	10.1
	n pondérés	456	594	788	815	723	464	318	4'158
	n non pondérés	305	562	882	820	908	678	418	4'573

HOMMES		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		g	g	g	g	g	g	g	g
2007 Tous les hommes	vin	1.3	3.2	4.7	6.0	7.9	9.8	9.0	5.4
	bière	7.6	7.2	5.6	5.4	6.5	4.9	3.1	6.0
	cidre	0.4	0.2	0.4	0.4	0.6	0.8	0.7	0.4
	spiritueux	2.9	1.6	1.2	1.2	1.4	1.5	1.6	1.6
	alcopops	1.0	0.2	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2
	Total	13.2	12.5	12.0	13.1	16.4	17.0	14.4	13.7
	<i>n pondérés</i>	1'369	1'326	1'739	1'502	1'243	819	519	8'517
	n non pondérés	864	1'073	1'698	1'346	1'322	968	659	7'930
2007 Consom- mateurs	vin	1.5	3.5	5.2	6.6	8.5	10.7	9.8	5.9
	bière	9.1	8.0	6.1	5.9	7.0	5.4	3.3	6.7
	cidre	0.5	0.2	0.4	0.5	0.6	0.9	0.7	0.5
	spiritueux	3.5	1.8	1.3	1.4	1.5	1.6	1.8	1.8
	alcopops	1.2	0.2	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2
	Total	15.8	13.7	13.0	14.4	17.7	18.5	15.7	15.2
	<i>n pondérés</i>	1'144	1'202	1'597	1'359	1'152	755	476	7'685
	n non pondérés	738	984	1'554	1'220	1'210	889	603	7'198
2007 Cons. au moins 1x/sem	vin	1.9	4.2	6.3	7.7	9.8	11.8	11.1	7.1
	bière	12.2	9.9	7.3	7.0	8.1	5.9	3.8	8.0
	cidre	0.5	0.2	0.4	0.5	0.7	1.0	0.8	0.6
	spiritueux	4.4	2.2	1.6	1.6	1.7	1.7	2.1	2.1
	alcopops	1.5	0.2	0.1	0.5	0.0	0.0	0.0	0.3
	Total	20.6	16.8	15.7	16.9	20.3	20.5	17.7	18.1
	<i>n pondérés</i>	788	909	1'227	1'113	972	665	404	6'078
	n non pondérés	500	748	1'194	997	1'022	777	506	5'744

POPULATION TOTALE		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		g	g	g	g	g	g	g	g
2007 Populatio n totale	vin	1.2	2.7	4.0	5.0	6.2	7.2	5.7	4.3
	bière	4.9	4.4	3.3	3.1	3.5	2.6	1.4	3.5
	cidre	0.3	0.2	0.2	0.3	0.3	0.5	0.4	0.3
	spiritueux	2.2	1.2	0.8	0.8	0.9	0.9	1.0	1.1
	alcopops	0.9	0.2	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2
	Total	9.5	8.6	8.4	9.3	10.9	11.2	8.5	9.4
	<i>n pondérés</i>	2'669	2'694	3'476	3'020	2'581	1'759	1'361	17'560
	n non pondérés	1'713	2'388	3'659	2'882	3'016	2'418	1'824	17'900
2007 Consom- mateurs /trices	vin	1.5	3.2	4.6	5.8	7.1	8.4	7.3	5.1
	bière	6.1	5.2	3.9	3.6	4.1	3.1	1.8	4.1
	cidre	0.3	0.2	0.3	0.3	0.4	0.5	0.5	0.3
	spiritueux	2.7	1.4	1.0	1.0	1.0	1.1	1.2	1.3
	alcopops	1.1	0.2	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2
	Total	11.8	10.2	9.8	10.7	12.6	13.1	10.8	11.1
	<i>n pondérés</i>	2'151	2'277	2'999	2'628	2'245	1'502	1'065	14'867
	n non pondérés	1'412	2'037	3'167	2'503	2'585	1'996	1'383	15'083
2007 Cons. au moins 1x/sem	vin	2.1	4.2	6.2	7.4	8.9	10.8	10.2	6.9
	bière	9.5	7.3	5.2	4.6	5.2	4.0	2.5	5.6
	cidre	0.4	0.2	0.3	0.4	0.5	0.7	0.6	0.4
	spiritueux	3.9	1.8	1.3	1.2	1.3	1.3	1.7	1.7
	alcopops	1.5	0.2	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.3
	Total	17.4	13.8	13.1	13.7	15.9	16.8	15.1	14.9
	<i>n pondérés</i>	1'244	1'503	2'015	1'929	1'695	1'128	723	10'236
	n non pondérés	805	1'310	2'076	1'817	1'930	1'455	924	10'317

Remarques: Proxys exclus; les moyennes sont calculées à partir de la base de données pondérée; 'n non pondérés' indique le nombre de personnes effectivement interrogées.

Annexe 6 *Volume moyen d'alcool consommé par jour (en grammes d'alcool pur), selon le sexe et la région linguistique, dans la population totale et chez les consommateurs/trices, ESS 2007*

FEMMES		Région linguistique			Total
		Allemand	Français	Italien	
		g	g	g	g
2007 Toutes les femmes	vin	3.1	3.8	3.9	3.3
	bière	1.1	1.2	0.9	1.1
	cidre	0.2	0.1	0.0	0.1
	spiritueux	0.7	0.5	0.3	0.6
	alcopops	0.1	0.2	0.0	0.2
	Total	5.3	5.8	5.2	5.4
	<i>n pondérés</i>	6'502	2'112	428	9'043
	n non pondérés	6'084	3'039	847	9'970
2007 Consom- matrices	vin	3.8	5.0	6.9	4.2
	bière	1.3	1.6	1.6	1.4
	cidre	0.2	0.1	0.0	0.2
	spiritueux	0.9	0.6	0.6	0.8
	alcopops	0.2	0.3	0.0	0.2
	Total	6.4	7.6	9.3	6.8
	<i>n pondérés</i>	5'336	1'606	240	7'182
	n non pondérés	5'053	2'333	499	7'885
2007 Cons. au moins 1x/sem	vin	6.0	7.3	9.6	6.5
	bière	2.0	2.3	2.0	2.1
	cidre	0.2	0.1	0.1	0.2
	spiritueux	1.2	0.9	0.7	1.1
	alcopops	0.2	0.3	0.0	0.2
	Total	9.7	10.9	12.5	10.1
	<i>n pondérés</i>	3'005	987	165	4'158
	n non pondérés	2'796	1'434	343	4'573

HOMMES		Région linguistique			Total
		Allemand	Français	Italien	
		g	g	g	g
2007 Tous les hommes	vin	4.5	7.5	8.9	5.4
	bière	6.0	6.5	4.9	6.0
	cidre	0.6	0.1	0.1	0.4
	spiritueux	1.6	1.7	1.5	1.6
	alcopops	0.2	0.3	0.1	0.2
	Total	12.8	16.1	15.5	13.7
	<i>n pondérés</i>	6'178	1'972	367	8'517
	n non pondérés	4'943	2'377	610	7'930
2007 Consom- mateurs	vin	4.9	8.5	11.1	5.9
	bière	6.5	7.4	6.1	6.7
	cidre	0.6	0.2	0.1	0.5
	spiritueux	1.8	1.9	1.8	1.8
	alcopops	0.2	0.4	0.1	0.2
	Total	14.0	18.2	19.2	15.2
	<i>n pondérés</i>	5'647	1'742	296	7'685
	n non pondérés	4'575	2'116	507	7'198
2007 Cons. au moins 1x/sem	vin	5.9	10.0	13.8	7.1
	bière	7.9	8.6	7.4	8.0
	cidre	0.7	0.2	0.1	0.6
	spiritueux	2.1	2.2	2.1	2.1
	alcopops	0.2	0.4	0.1	0.3
	Total	16.8	21.2	23.5	18.1
	<i>n pondérés</i>	4'422	1'423	233	6'078
	n non pondérés	3'602	1'734	408	5'744

POPULATION TOTALE		Région linguistique			Total
		Allemand	Français	Italien	
		g	g	g	g
2007 Popu- lation totale	vin	3.8	5.6	6.2	4.3
	bière	3.5	3.8	2.8	3.5
	cidre	0.4	0.1	0.0	0.3
	spiritueux	1.2	1.1	0.9	1.1
	alcopops	0.2	0.3	0.1	0.2
	Total	8.9	10.8	9.9	9.4
	<i>n pondérés</i>	12'680	4'084	795	17'560
	n non pondérés	11'027	5'416	1'457	17'900
2007 Consom- mateurs /trices	vin	4.4	6.8	9.2	5.1
	bière	4.0	4.6	4.1	4.1
	cidre	0.4	0.1	0.1	0.3
	spiritueux	1.3	1.3	1.3	1.3
	alcopops	0.2	0.3	0.1	0.2
	Total	10.3	13.1	14.8	11.1
	<i>n pondérés</i>	10'982	3'348	536	14'867
	n non pondérés	9'628	4'449	1'006	15'083
2007 Cons. au moins 1x/sem	vin	5.9	8.9	12.1	6.9
	bière	5.5	6.0	5.2	5.6
	cidre	0.5	0.2	0.1	0.4
	spiritueux	1.7	1.6	1.6	1.7
	alcopops	0.2	0.4	0.1	0.3
	Total	14.0	17.0	19.0	14.9
	<i>n pondérés</i>	7'427	2'411	398	10'236
	n non pondérés	6'398	3'168	751	10'317

Remarques: Proxys exclus; les moyennes sont calculées à partir de la base de données pondérée; 'n non pondérés' indique le nombre de personnes effectivement interrogées.

Annexe 7 *Volume moyen d'alcool consommé (en litres d'alcool pur par année) par boisson alcoolique, selon le sexe, selon le groupe d'âge et selon la région linguistique, chez les consommateurs/trices, ESS 2007*

		Vin	Bière	Cidre	Spiritueux	Alcopops	Total
Sexe	Femmes	1.9	.6	.1	.4	.1	3.1
	Hommes	2.7	3.1	.2	.8	.1	7.0
Age	15-24	.7	2.8	.1	1.3	.5	5.4
	25-34	1.5	2.4	.1	.6	.1	4.7
	35-44	2.1	1.8	.1	.4	.0	4.5
	45-54	2.7	1.6	.1	.4	.0	4.9
	55-64	3.3	1.9	.2	.5	.0	5.8
	65-74	3.9	1.4	.2	.5	.0	6.1
	75+	3.4	.8	.2	.6	.0	5.0
Région linguistique	Allemand	2.0	1.8	.2	.6	.1	4.8
	Français	3.1	2.1	.1	.6	.1	6.0
	Italien	4.2	1.9	.0	.6	.0	6.8
Total		2.3	1.9	.2	.6	.1	5.1

Remarques: Proxys exclus; les moyennes sont calculées à partir de la base de données pondérée.

Annexe 8 *Volume moyen d'alcool consommé (litres d'alcool pur par boisson par année, grammes d'alcool pur par boisson par jour) selon le sexe, chez les consommateurs au moins hebdomadaires, ESS 1997-2007*

		Vin	Bière	Cidre	Spiritueux	Total
Volume moyen de chaque boisson en litres d'alcool pur, par année	2007 Femmes	3.0	1.0	.1	.5	4.5
	Hommes	3.3	3.7	.3	1.0	8.2
	Total	3.2	2.6	.2	.8	6.7
	2002 Femmes	3.3	.9	.1	.6	4.9
	Hommes	4.1	3.9	.3	1.0	9.3
	Total	3.8	2.7	.2	.9	7.5
	1997 Femmes	3.3	.8	.1	.5	4.8
	Hommes	4.2	4.3	.4	1.0	9.8
	Total	3.8	2.9	.3	.8	7.8

		Vin	Bière	Cidre	Spiritueux	Total
Volume moyen de chaque boisson en grammes d'alcool pur, par jour	2007 Femmes	6.4	2.1	.2	1.1	9.9
	Hommes	7.1	8.0	.6	2.1	17.8
	Total	6.9	5.6	.4	1.7	14.6
	2002 Femmes	7.1	2.0	.3	1.3	10.7
	Hommes	8.9	8.4	.6	2.2	20.2
	Total	8.2	5.8	.5	1.9	16.4
	1997 Femmes	7.3	1.8	.3	1.1	10.5
	Hommes	9.0	9.3	.8	2.2	21.3
	Total	8.3	6.4	.6	1.8	17.1

Remarques: Les questions concernant les alco pops n'ont été posées qu'en 2007. Elles sont donc exclues du calcul des grammes pour les trois années d'étude. Les données de 1992 ne sont pas comparables.

Proxys exclus; les moyennes sont calculées à partir de la base de données pondérée.

Annexe 9 Classes de risques de consommation d'alcool, selon le sexe et l'âge, ESS 2007

FEMMES		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		%	%	%	%	%	%	%	%
2007	risque élevé (>40 g/jour)	(1.8)	(0.8)	(1.0)	(0.6)	(0.6)	(0.8)	-	0.9
	risque moyen (21-40 g/jour)	(2.8)	3.1	2.5	4.1	4.2	5.2	5.3	3.7
	risque faible (1-20 g/jour)	72.8	74.4	77.1	78.8	76.9	73.5	64.0	74.7
	abstinentes	22.6	21.7	19.5	16.5	18.3	20.5	30.2	20.7
	<i>n pondérés</i>	1'300	1'369	1'737	1'518	1'338	939	842	9'043
	<i>n non pondérés</i>	849	1'315	1'961	1'536	1'694	1'450	1'165	9'970

HOMMES		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		%	%	%	%	%	%	%	%
2007	risque élevé (>60 g/jour)	(3.3)	(1.8)	2.0	1.6	3.1	2.8	-	2.3
	risque moyen (41-60 g/jour)	(2.9)	2.6	2.6	3.3	4.9	5.3	(3.8)	3.4
	risque faible (1-40 g/jour)	77.3	86.3	87.2	85.6	84.6	84.2	86.8	84.5
	abstinents	16.5	9.3	8.2	9.5	7.4	7.8	8.3	9.8
	<i>n pondérés</i>	1'369	1'326	1'739	1'502	1'243	819	519	8'517
	<i>n non pondérés</i>	864	1'073	1'698	1'346	1'322	968	659	7'930

POPULATION TOTALE		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		%	%	%	%	%	%	%	%
2007	risque élevé	2.6	1.3	1.5	1.1	1.8	1.7	(0.8)	1.6
	risque moyen	2.9	2.8	2.5	3.7	4.5	5.2	4.7	3.6
	risque faible	75.1	80.3	82.1	82.2	80.6	78.5	72.7	79.5
	abstinent-e-s	19.5	15.6	13.8	13.0	13.0	14.6	21.8	15.4
	<i>n pondérés</i>	2'669	2'694	3'476	3'020	2'581	1'759	1'361	17'560
	<i>n non pondérés</i>	1'713	2'388	3'659	2'882	3'016	2'418	1'824	17'900

Remarques: Les grammes d'alcool pur sont calculés sur la base des questions relatives à cinq boissons alcooliques (bière, vin, cidre, spiritueux, alcopops).

Proxys exclus; pourcentages par colonnes; les pourcentages sont calculés à partir de la base de données pondérée; 'n non pondérés' indique le nombre de personnes effectivement interrogées; Les pourcentages correspondant à n<30 sont mis entre parenthèses; les pourcentages correspondant à n<10 ne sont pas indiqués.

Annexe 10 Classes de risques de consommation d'alcool, selon le sexe et le groupe d'âge, ESS 1997-2007

FEMMES		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		%	%	%	%	%	%	%	%
2007	risque élevé (>40 g/jour)	(1.7)	(0.8)	(1.0)	(0.6)	(0.6)	(0.8)	-	0.9
	risque moyen (21-40 g/jour)	(1.7)	2.8	2.2	3.8	4.1	5.2	5.3	3.4
	risque faible (1-20 g/jour)	74.0	75.0	77.6	79.1	77.0	73.5	64.2	75.2
	abstinentes	22.6	21.5	19.2	16.5	18.3	20.5	30.0	20.6
	<i>n pondérés</i>	1'300	1'370	1'737	1'518	1'338	939	842	9'044
	<i>n non pondérés</i>	849	1'316	1'961	1'536	1'694	1'450	1'165	9'971
2002	risque élevé (>40 g/jour)	-	(0.8)	(0.9)	(1.2)	(1.8)	(0.9)	(0.8)	1.0
	risque moyen (21-40 g/jour)	(1.7)	1.9	2.3	3.3	5.5	4.6	3.2	3.1
	risque faible (1-20 g/jour)	67.8	66.0	70.1	73.2	67.8	60.6	54.4	66.7
	abstinentes	29.8	31.3	26.8	22.2	25.0	33.9	41.6	29.2
	<i>n pondérés</i>	1'288	1'628	1'867	1'554	1'366	1'181	893	9'777
	<i>n non pondérés</i>	801	1'612	2'089	1'681	1'815	1'449	1'058	10'505
1997	risque élevé (>40 g/jour)	-	(0.7)	-	-	-	(1.2)	-	0.8
	risque moyen (21-40 g/jour)	(1.5)	2.7	4.0	4.2	4.7	2.8	5.0	3.5
	risque faible (1-20 g/jour)	68.7	74.4	76.3	75.7	70.0	62.6	56.6	70.6
	abstinentes	29.2	22.1	19.2	19.2	24.3	33.4	37.3	25.1
	<i>n pondérés</i>	875	1'236	1'195	1'089	814	775	613	6'596
	<i>n non pondérés</i>	718	1'499	1'336	1'053	944	903	676	7'129

HOMMES		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		%	%	%	%	%	%	%	%
2007	risque élevé (>60 g/jour)	(2.9)	(1.7)	1.9	1.6	3.1	2.8	-	2.2
	risque moyen (41-60 g/jour)	(1.8)	2.6	2.4	3.3	4.9	5.2	(3.4)	3.2
	risque faible (1-40 g/jour)	78.8	86.4	87.5	85.7	84.6	84.2	87.1	84.8
	abstinents	16.5	9.3	8.2	9.5	7.4	7.8	8.3	9.8
	<i>n pondérés</i>	1'369	1'326	1'739	1'502	1'243	819	519	8'517
	<i>n non pondérés</i>	864	1'073	1'698	1'346	1'322	968	659	7'930
2002	risque élevé (>60 g/jour)	(2.4)	(1.9)	2.7	3.2	4.2	3.6	(4.6)	3.0
	risque moyen (41-60 g/jour)	(1.8)	3.1	4.5	5.0	6.4	6.9	(3.5)	4.4
	risque faible (1-40 g/jour)	74.5	82.9	81.6	78.7	77.9	76.5	78.7	79.1
	abstinents	21.3	12.0	11.2	13.1	11.5	13.0	13.2	13.5
	<i>n pondérés</i>	1'321	1'552	1'873	1'538	1'235	829	495	8'843
	<i>n non pondérés</i>	804	1'292	1'963	1'374	1'307	995	623	8'358
1997	risque élevé (>60 g/jour)	(2.4)	3.3	3.5	3.3	4.2	4.5	(2.7)	3.4
	risque moyen (41-60 g/jour)	(1.5)	4.0	4.6	6.2	4.2	(4.0)	(3.7)	4.1
	risque faible (1-40 g/jour)	74.6	84.7	83.3	83.1	83.2	80.9	82.8	82.0
	abstinents	21.5	8.1	8.6	7.4	8.4	10.6	10.8	10.4
	<i>n pondérés</i>	886	1'213	1'220	1'073	783	564	333	6'074
	<i>n non pondérés</i>	674	1'332	1'140	883	711	560	327	5'627

POPULATION TOTALE		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		%	%	%	%	%	%	%	%
2007	risque élevé	2.3	1.2	1.4	1.1	1.8	1.7	(0.8)	1.5
	risque moyen	1.8	2.7	2.3	3.6	4.5	5.2	4.6	3.3
	risque faible	76.5	80.6	82.5	82.4	80.7	78.5	72.9	79.9
	abstinent-e-s	19.4	15.5	13.7	13.0	13.0	14.6	21.7	15.3
	<i>n pondérés</i>	2'669	2'695	3'476	3'020	2'581	1'759	1'361	17'561
	<i>n non pondérés</i>	1'713	2'389	3'659	2'882	3'016	2'418	1'824	17'901
2002	risque élevé	(1.5)	1.4	1.8	2.2	2.9	2.0	2.2	2.0
	risque moyen	1.8	2.5	3.4	4.2	5.9	5.5	3.3	3.7
	risque faible	71.2	74.2	75.8	76.0	72.6	67.2	63.1	72.6
	abstinent-e-s	25.5	21.9	19.0	17.6	18.6	25.3	31.5	21.7
	<i>n pondérés</i>	2'609	3'179	3'740	3'092	2'601	2'010	1'388	18'620
	<i>n non pondérés</i>	1'605	2'904	4'052	3'055	3'122	2'444	1'681	18'863
1997	risque élevé	(1.5)	2.0	2.0	2.0	2.6	2.6	(1.6)	2.0
	risque moyen	(1.5)	3.4	4.3	5.2	4.5	3.3	4.6	3.8
	risque faible	71.6	79.5	79.9	79.4	76.5	70.3	65.8	76.1
	abstinent-e-s	25.4	15.2	13.8	13.4	16.5	23.8	28.0	18.0
	<i>n pondérés</i>	1'761	2'449	2'415	2'162	1'597	1'339	946	12'670
	<i>n non pondérés</i>	1'392	2'831	2'476	1'936	1'655	1'463	1'003	12'756

Remarques: Les grammes d'alcool pur sont calculés sur la base des questions relatives à quatre boissons alcooliques seulement (bière, vin, cidre, spiritueux). Les questions concernant les alcopops n'ont été posées qu'en 2007. Elles sont donc exclues du calcul des grammes pour les trois années d'étude. Les données de 1992 ne sont pas comparables.

Proxys exclus; pourcentages par colonnes; les pourcentages sont calculés à partir de la base de données pondérée; 'n non pondérés' indique le nombre de personnes effectivement interrogées; les pourcentages correspondant à n<30 sont mis entre parenthèses; les pourcentages correspondant à n<10 ne sont pas indiqués.

Annexe 11 Fréquence de la consommation ponctuelle excessive (critère: femmes: 4 verres standard ou plus dans une même occasion; hommes: 5 verres standard ou plus), selon le sexe et le groupe d'âge, ESS 2007

FEMMES		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		%	%	%	%	%	%	%	%
2007	au moins 1x par semaine	(2.7)	(2.2)	(1.6)	(1.2)	(0.9)	-	-	1.4
	chaque mois	9.3	7.7	4.4	5.7	2.8	(1.5)	-	4.9
	moins d'1x par mois/jamais	65.3	68.6	74.8	76.5	77.9	77.5	69.0	73.0
	abstinentes	22.8	21.5	19.3	16.5	18.4	20.7	30.0	20.7
	<i>n pondérés</i>	1'288	1'368	1'734	1'510	1'331	932	840	9'003
	<i>n non pondérés</i>	843	1'314	1'960	1'529	1'685	1'446	1'165	9'942

HOMMES		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		%	%	%	%	%	%	%	%
2007	au moins 1x par semaine	10.1	5.1	2.1	3.4	4.3	(2.4)	-	4.4
	chaque mois	19.5	18.0	10.3	7.9	9.4	5.6	(2.0)	11.5
	moins d'1x par mois/jamais	53.9	67.6	79.3	79.2	78.9	84.2	88.4	74.3
	abstinents	16.5	9.3	8.2	9.5	7.4	7.9	8.3	9.8
	<i>n pondérés</i>	1'366	1'324	1'729	1'501	1'233	813	520	8'485
	<i>n non pondérés</i>	861	1'072	1'688	1'344	1'316	961	659	7'901

POPULATION TOTALE		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		%	%	%	%	%	%	%	%
2007	au moins 1x par semaine	6.5	3.6	1.8	2.3	2.5	1.3	(0.7)	2.9
	chaque mois	14.6	12.8	7.3	6.8	6.0	3.4	(1.2)	8.1
	moins d'1x par mois/jamais	59.4	68.1	77.1	77.9	78.4	80.6	76.4	73.6
	abstinent-e-s	19.5	15.5	13.8	13.0	13.1	14.7	21.7	15.4
	<i>n pondérés</i>	2'654	2'692	3'462	3'011	2'564	1'745	1'360	17'488
	<i>n non pondérés</i>	1'704	2'386	3'648	2'873	3'001	2'407	1'824	17'843

Remarques: Proxys exclus; pourcentages par colonnes les pourcentages sont calculés à partir de la base de données pondérée; 'n non pondérés' indique le nombre de personnes effectivement interrogées; les pourcentages correspondant à n<30 sont mis entre parenthèses; les pourcentages correspondant à n<10 ne sont pas indiqués.

Annexe 12 Fréquence de la consommation ponctuelle excessive (critère: femmes: 6 verres standard ou plus dans une même occasion; hommes: 8 verres standard ou plus), selon le sexe et l'âge, ESS 1997-2007

FEMMES		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		%	%	%	%	%	%	%	%
2007	au moins 1x par semaine	(1.4)	-	-	-	-	-	-	0.5
	chaque mois	3.2	2.4	(1.1)	(0.5)	-	-	-	1.2
	moins d'1x par mois/jamais	72.8	75.6	79.3	82.6	81.3	79.2	69.9	77.8
	abstinentes	22.6	21.5	19.2	16.5	18.3	20.6	30.0	20.6
	<i>n pondérés</i>	1'297	1'369	1'736	1'514	1'333	936	840	9'026
	<i>n non pondérés</i>	847	1'314	1'959	1'533	1'689	1'448	1'165	9'955
2002	au moins 1x par semaine	-	-	-	-	-	-	-	0.4
	chaque mois	3.4	2.1	1.1	(0.6)	(0.3)	-	-	1.2
	moins d'1x par mois/jamais	65.7	65.9	71.5	76.8	74.4	65.6	58.1	69.1
	abstinentes	30.1	31.6	26.8	22.3	25.0	34.1	41.8	29.3
	<i>n pondérés</i>	1'278	1'614	1'861	1'545	1'363	1'176	889	9'727
	<i>n non pondérés</i>	797	1'604	2'081	1'673	1'812	1'444	1'055	10'466
1997	au moins 1x par semaine	-	-	-	-	-	-	-	(0.2)
	chaque mois	(1.9)	(1.1)	-	-	-	-	-	0.8
	moins d'1x par mois/jamais	68.8	76.5	80.1	79.7	75.1	66.5	61.7	74.0
	abstinentes	29.2	22.1	19.2	19.3	24.3	33.4	38.1	25.1
	<i>n pondérés</i>	877	1'236	1'194	1'086	814	775	601	6'583
	<i>n non pondérés</i>	719	1'499	1'334	1'050	944	903	663	7'112

HOMMES		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		%	%	%	%	%	%	%	%
2007	au moins 1x par semaine	3.3	(1.9)	(0.6)	(0.6)	(0.9)	-	-	1.2
	chaque mois	10.7	6.5	2.9	2.0	(1.6)	(1.4)	-	4.1
	moins d'1x par mois/jamais	69.5	82.2	88.3	87.9	90.1	90.6	91.3	84.9
	abstinents	16.5	9.3	8.2	9.5	7.4	7.9	8.3	9.8
	<i>N pondérés</i>	1'367	1'326	1'726	1'501	1'233	813	520	8'486
	<i>N non pondérés</i>	861	1'073	1'685	1'344	1'314	962	659	7'898
2002	au moins 1x par semaine	4.6	(1.2)	(0.9)	(0.6)	-	-	-	1.4
	chaque mois	10.9	8.8	4.5	4.2	(1.8)	(1.4)	-	5.4
	moins d'1x par mois/jamais	63.1	77.9	83.3	81.8	85.6	85.1	84.0	79.6
	abstinents	21.4	12.1	11.3	13.3	11.6	13.2	13.7	13.7
	<i>N pondérés</i>	1'315	1'540	1'848	1'506	1'218	819	480	8'726
	<i>N non pondérés</i>	797	1'284	1'946	1'353	1'292	984	604	8'260
1997	au moins 1x par semaine	(2.3)	(1.7)	(1.3)	-	-	-	-	1.3
	chaque mois	10.6	7.7	3.9	3.7	(2.0)	-	-	4.9
	moins d'1x par mois/jamais	65.6	82.5	86.2	88.2	88.7	87.2	88.6	83.3
	abstinents	21.5	8.1	8.6	7.4	8.4	10.7	10.9	10.5
	<i>N pondérés</i>	886	1'213	1'216	1'071	783	562	329	6'059
	<i>N non pondérés</i>	674	1'331	1'136	881	711	557	322	5'612

POPULATION TOTALE		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		%	%	%	%	%	%	%	%
2007	au moins 1x par semaine	2.4	(1.2)	(0.5)	(0.5)	(0.4)	-	-	0.8
	chaque mois	7.0	4.4	2.0	1.2	(1.0)	(0.8)	-	2.6
	moins d'1x par mois/jamais	71.1	78.9	83.7	85.2	85.5	84.5	78.1	81.2
	abstinent-e-s	19.5	15.5	13.8	13.0	13.1	14.7	21.7	15.4
	<i>N pondérés</i>	2'664	2'694	3'463	3'015	2'566	1'749	1'360	17'511
	<i>N non pondérés</i>	1'708	2'387	3'644	2'877	3'003	2'410	1'824	17'853
2002	au moins 1x par semaine	2.7	(0.8)	0.7	(0.5)	(0.6)	-	-	0.9
	chaque mois	7.2	5.4	2.8	2.4	1.0	(0.7)	-	3.2
	moins d'1x par mois/jamais	64.4	71.8	77.4	79.2	79.7	73.6	67.2	74.1
	abstinent-e-s	25.7	22.1	19.1	17.9	18.7	25.5	32.0	21.9
	<i>N pondérés</i>	2'593	3'155	3'709	3'051	2'581	1'995	1'369	18'452
	<i>N non pondérés</i>	1'594	2'888	4'027	3'026	3'104	2'428	1'659	18'726
1997	<i>au moins 1x par semaine</i>	(1.2)	1.0	(0.8)	-	(0.7)	-	-	0.7
	<i>chaque mois</i>	6.3	4.4	2.2	2.3	(1.1)	-	-	2.7
	<i>moins d'1x par mois/jamais</i>	67.2	79.5	83.2	83.9	81.8	75.2	71.2	78.5
	<i>abstinent-e-s</i>	25.3	15.2	13.8	13.4	16.5	23.8	28.5	18.1
	<i>n pondérés</i>	1'763	2'449	2'410	2'157	1'597	1'337	930	12'643
	<i>n non pondérés</i>	1'393	2'830	2'470	1'931	1'655	1'460	985	12'724

Remarques: En 1997 aucune différence n'a été faite entre les hommes et les femmes: le critère de 8 verres standard ou plus a été utilisé pour les hommes et les femmes. Pour ces différentes raisons, la comparabilité entre les années est limitée.

Proxys exclus; pourcentages par colonnes; les pourcentages sont calculés à partir de la base de données pondérée; 'n non pondérés' indique le nombre de personnes effectivement interrogées; les pourcentages correspondant à n<30 sont mis entre parenthèses; les pourcentages correspondant à n<10 ne sont pas indiqués.

Annexe 13 *Abstinent-e-s et catégories de consommateurs d'alcool, selon le sexe et le groupe d'âge, ESS 2007*

FEMMES		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		%	%	%	%	%	%	%	%
2007	abstinentes	22.8	21.5	19.3	16.5	18.4	20.7	30.1	20.7
	risque faible	64.5	67.2	73.0	73.6	74.2	72.2	63.5	70.2
	régulière excessive à risque	(0.8)	(1.3)	1.8	2.9	3.7	5.3	5.4	2.7
	épisode excessive à risque	8.7	7.7	4.5	5.5	2.7	(1.3)	-	4.8
	risques cumulés	(3.2)	2.3	(1.4)	1.4	(1.0)	(0.6)	-	1.6
	<i>n pondérés</i>	1'288	1'365	1'734	1'510	1'331	932	839	8'999
	n non pondérés	843	1'311	1'960	1'529	1'685	1'445	1'163	9'936

HOMMES		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		%	%	%	%	%	%	%	%
2007	abstinents	16.5	9.3	8.2	9.5	7.4	7.9	8.4	9.8
	risque faible	52.8	66.3	76.4	76.5	74.2	78.9	84.8	71.5
	régulière excessive à risque	(1.0)	(1.3)	2.9	2.6	4.7	5.3	(3.6)	2.8
	épisode excessive à risque	25.2	20.0	11.1	9.1	10.5	5.8	(2.3)	13.3
	risques cumulés	4.4	3.0	1.4	2.2	3.2	2.2	-	2.6
	<i>n pondérés</i>	1'366	1'324	1'729	1'499	1'233	812	518	8'481
	n non pondérés	861	1'072	1'688	1'343	1'316	960	658	7'898

POPULATION TOTALE		Groupes d'âge							Total
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
		%	%	%	%	%	%	%	%
2007	abstinent-e-s	19.5	15.5	13.8	13.0	13.1	14.7	21.8	15.4
	risque faible	58.5	66.8	74.7	75.1	74.2	75.3	71.6	70.8
	régulière excessive à risque	(0.9)	1.3	2.4	2.8	4.2	5.3	4.7	2.8
	épisode excessive à risque	17.2	13.7	7.8	7.3	6.4	3.4	(1.2)	8.9
	risques cumulés	3.8	2.7	1.4	1.8	2.0	1.3	(0.6)	2.1
	<i>n pondérés</i>	2'654	2'690	3'462	3'008	2'564	1'744	1'358	17'480
	n non pondérés	1'704	2'383	3'648	2'872	3'001	2'405	1'821	17'834

Remarques: Proxys exclus; pourcentages par colonnes; les pourcentages sont calculés à partir de la base de données pondérée; 'n non pondérés' indique le nombre de personnes effectivement interrogées. Les pourcentages correspondant à n<30 sont mis entre parenthèses; les pourcentages correspondant à n<10 ne sont pas indiqués.

Annexe 14 Catégories de consommateurs parmi les consommateurs quotidiens, selon le sexe, ESS 2007

FEMMES		Total
CONSOMMATRICES QUOTIDIENNES		%
2007	risque faible	67.5
	régulière excessive à risque	19.5
	épisode excessive à risque	6.6
	risques cumulés	6.5
	<i>n pondérés</i>	814
	n non pondérés	1'054

HOMMES		Total
CONSOMMATEURS QUOTIDIENS		%
2007	risque faible	70.1
	régulière excessive à risque	10.1
	épisode excessive à risque	12.9
	risques cumulés	6.9
	<i>n pondérés</i>	1'656
	n non pondérés	1'807

POPULATION TOTALE		Total
CONSOMMATEURS/TRICES QUOTIDIENS		%
2007	risque faible	69.2
	régulière excessive à risque	13.2
	épisode excessive à risque	10.8
	risques cumulés	6.8
	<i>n pondérés</i>	2'469
	n non pondérés	2'861

Remarques: Proxys exclus; pourcentages par colonnes; les pourcentages sont calculés à partir de la base de données pondérée; 'n non pondérés' indique le nombre de personnes effectivement interrogées.